

3

Z-a

EX LIBRIS

VALENTIN LIENARD

HARVARD UNIVERSITY



LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY

70909

LIBRARY OF

SAMUEL GARMAN

September 19, 1928.

SEP 19 1928

x
Garmann

ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES

D'HISTOIRE NATURELLE

DU NORD:

PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

PREMIER CAHIER.

A COPENHAGUE.

Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

M D C C C V I.

glab. f 46 —

EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES
D'HISTOIRE NATURELLE
DU NORD.

PREMIER CAHIER.

TAB. I.

LA CARPE DE MER.

C'est la plus grande & la plus commune de ce genre. Elle est abondante dans les golfes & aux environs de *Lindersnes*, pendant l'été; elle se nourrit presque à fleur d'eau de coquillages & de vermiciferaux de mer, attachés au roc & qui l'enduifent d'une à deux brasses d'eau.

Il y a deux variétés, *la rouge* & *la verte*. La première est la plus commune. Les petites sont exactement semblables aux grandes. Elles varient de 10 à 15 pouces; les grandes pèsent 2 à 3 livres.

La chair est ferme & bonne; mais elle sent un peu l'alcali volatil; qualité commune aux vermiciferaux de mer, & animaux à coquilles.

LABRUS *Bergylta Pinnæ dorsalis*, radiis XX spinosis & X inermibus ramosis.

B. 5. D. $\frac{20}{12}$. P. 14. V. $\frac{5}{1}$. A. $\frac{2}{3}$. C. 18.

Norv. *Bergylte*, Dan. *Søe-Carpe*.

TAB. II.

L'AMMODITE.

C'est un poisson de l'Océan Septentrional & de la Baltique. En Norvège & en Angleterre on le prend en fouillant dans le sable après le reflux; mais dans la Baltique on le pêche avec de grands filets terminés en sacs à mailles étroites.

La figure le représente de grandeur moyenne, & celle de la tête est un peu plus grosse.

Dans le Nordenfjelds il sert d'amorce & il indique les endroits pour la pêche, de l'*Hippoglosses*, appelé *Sil-Stöer*.

Le Dauphin cherche l'Ammodyte dans le fond sablonneux, comme le cochon déracine les plantes.

C'est l'AMMODYTES TOBIANUS de Mr. Linné.

B. 7. P. 12. D. 54. A. 24. C. 18.

Norv. *Sil*. Dan. *Tobis*. Germ. *Sandspiring*. Angl. *the Launce*.

FIGURES ENLUMINEES

TAB. III.

LE MAQUEREAU.

Il se trouve dans toutes les mers de l'Europe. C'est le *Scombrus* des Anciens, qui en firent l'espece de *Garum* la plus estimée.

Il s'en trouve ordinairement ensemble en quantité, & il vole pour ainsi dire en été sur la surface de l'eau.

Ceux de *Jomfrue Land*, dans le *Sydenfields*, sont les plus estimés pour le commerce intérieur; mais ceux du *Nordenfields* sont excellens pour le commerce extérieur, & il y en a en abondance.

Lorsqu'il est vivant il n'y a aucun poisson aussi beau. L'art ne peut pas le représenter dans son état naturel.

La figure le représente de grandeur moyenne, mais il arrive quelquefois à un volume considérable, pesant jusqu'à 4 à 5 livres.

L'anus est garni d'une petite épine.

La dénomination est presque la même par-tout, excepté en Italie, où il a conservé son ancien nom. Les Norvégiens leur donnent pourtant des noms différens suivant leur âge.

SCOMBER, *Scombrus* de Mr. Linné.

Dan. *Makrel*.

B. 6. P. 20. D. 12, 12. V. 6. A. 12. C. 30.

TAB. IV.

LE TORSK.

Les observations sur la vaste étendue de nos côtes, depuis l'isle de *Bornholm*, jusqu'à l'extrémité septentrionale de *Bergen*, m'ont appris que nous avons trois especes de *Dorsch*, distinguées spécifiquement par leur économie; savoir le *Torsk*, le *Titling* & le *Cabiliau*.

Le *Torsk littorale* de petite espece, & de couleur plus ou moins verte, habite le fond sablonneux près des côtes, où les véritables prairies de la mer sont formées par la *Zostera* des Botanistes, d'où cette espece tire sa couleur verte.

Elle est la plus commune dans la Baltique, & dans le *Categat* jusqu'à *Lindersnes*.

La grandeur de ce poisson ne va guere au-delà d'un pied; sa chair est la plus saine & la plus tendre, sur-tout en hyver. Il se nourrit de petites écrevisses & de squilles qui habitent comme lui les fonds verts.

B. 6. D. 14. 20. 18. P. 12. V. 6. A. 20. 16. C. 30.

GADUS, *littoralis*, *tripterygyus cirratus varius*, *iride miniacea*, *maxilla inferiore punctis utrinque v. superiore longiore*, *cauda æquali*.

CALLARIAS, Autor.

Dan. *Torsk*; *Græs Torsk*.

Germ. *Dorsch*. Angl. *the Torsk*.

TAB.

TAB. V.

LE TITLING.

Il habite les côtes extérieures de Norvège, depuis Lindersnes jusques au Nord-Cap, & en Islande; ces côtes sont couvertes de plusieurs especes de *Fucus*, & sur-tout de celle que les Botanistes nomment *Scoparius*, Norv. *Taren*, dont le volume est très-considérable, étant de 6 à 8 pieds de long. Cette plante se trouve à une profondeur de 30 à 40 brasses d'eau; & le *Titling* qui trouve là son fond naturel en tire aussi sa couleur brune.

La pêche du *Titling* est fort considérable pour le commerce du Nordenfields & d'Islande. Les barques percées au fond en apportent de vivans à Copenhague.

Le *Titling* arrive à la grandeur de 2 pieds. La chair est bonne, mais moins tendre que celle du *Torsk*.

D'après cette description naturelle & oeconomique, le *Titling* porteroit le nom de *Marinus*, & le *Cabilau* de *Pelagicus*.

GADUS, *Titling*, Corpore ferrugineo triptergius cirratus, maxilla inferiore punctis pluribus obsoletis.

Norv. *Tare Torsk*, *Titling*.

B. 6. D. 14, 20, 18. P. 20. V. 6. A. 20, 18. C. 32.

TAB. VI.

L'ORPHIE.

L'Orphie est proprement un Poisson de la Baltique & du Categat jusqu'à Lindersnes; car de l'autre côté il est plus rare. Il est abondant sur les environs des Isles du Categat. On en fait une bonne pêche en été pour l'usage économique. La chair est alors ferme & grasse, approchant de celle du Maquereau. La couleur verte des arrêtes cause quelque dégoût aux palais délicats, mais le peuple fait moins attention à cette singularité & il s'en trouve bien.

La grandeur de ce poisson varie d'un à deux pieds.

B. 11-13. D. 18. P. 12. V. 6. A. 18. C. 207

Esox, *Bellone* des Auteurs.

Norv. *Neb-Sild*. Dan. & Germ. *Hornfisk*.

TAB. VII.

LA VIVE ou DRAGON DE MER.

Ce Poisson se trouve dans toutes les mers de l'Europe, mais nulle part en abondance. La table des Grands en est souvent servie en été, quoique la chair n'en soit pas bien délicate.

Il est dangereux pour les pêcheurs, qui se piquent souvent les doigts aux rayons épineux des nageoires antérieures de son dos, ou peut-être des épines fortes de la tête, lorsqu'ils le tirent du filet, car les symptômes de cette piquure sont assez fâcheux. Cette mauvaise qualité n'a point été inconnue aux Anciens, & doit être attribuée à deux causes, favoir la rage de l'animal pris vivant, & les humeurs scorbutiques de l'homme blessé; car la structure des épines n'en indique point.

La grandeur de ce poisson passe rarement celle de la figure, & il est presque inconnu au-dessus de Lindersnes.

C'est le *Dragon* des Auteurs Grecs.

TRACHINUS *Draco* de Mr. Linné.

B. 6. D. 5. 31. P. 16. V. 6. A. 32. C. 16.

Dan. *Fiaesing*, Angl. *the Weever*.

La fig. A représente celle du *Gordius Marinus*, de grandeur naturelle; & B, C plus grande. Cet animal se trouve dans les entrailles de tous les poissons gras, comme le Saumon, le Sey, le Maquereau, &c. sur-tout à la surface du Foie, dans un plan spiral. Mais ce *Gordius* n'est nullement la cause de la lépre scorbutique de nos pêcheurs du Nordenfields, dont la manière de vivre trop humide, & trop froide, & une nourriture où il entre trop de parties grasses de poissons, en donne aisément la raison physique & véritable. Ces vermicifères se trouvent aussi par-tout ailleurs dans la mer, & sur-tout parmi le *Teredo navalis*, ver qui ronge les bois dans la mer.

Norv. *Queise*.

TAB. VIII.

LE CORBEAU BLANC DE FEROE.

Cette variété du Corbeau se trouve uniquement à Feroë. On en apporte ici de vivans, comme une curiosité. On les apprivoise aisément. Il y en a de tout blancs, mais ils sont rares. L'espèce de deux couleurs est même peu commune. Car à l'exception de quelques paires qui pondent dans ces Isles leurs oeufs tous les ans, il n'en reste ensuite que quelques-uns isolés, qui se font voir en différentes saisons indéterminés.

L'expé-

L'expérience a fait voir que deux Corbeaux noirs en ont produit un blanc & un noir, & réciproquement qu'un noir est provenu de deux blancs. Les Corbeaux noirs sont les plus communs, & causent un grand dégât aux oeufs de tous les autres Oiseaux de mer qui pondent en grand nombre dans ces Isles, quoique la loi facilite leur destruction au moyen d'une espee de taxe qui oblige les habitans d'apporter tous les ans un certain nombre de têtes de Corbeaux, sous peine d'amende.

Dan. *Hvid Raun fra Feröe.*

Lat. *Corvus variegatus Færoensis.*

TAB. IX.

LE VANNEAU gris de fer.

Cet Oiseau doit être mis au nombre des Oiseaux d'Islande, qui passe quelquefois nos Isles en allant ou venant. Le *Raudbresling*, nom que les Islandois donnent à cet oiseau, à cause de sa couleur rougeâtre sur le ventre, arrive assez tard au Printems dans cette Isle, par la partie orientale, pour venir à la partie australe, aux environs de *Beßfested*. Ils se tiennent alors en grand nombre sur le rivage de la mer, que le reflux laisse à découvert. Ils se tiennent fort sur leurs gardes & sont difficiles à tirer. Dès que les marais dans l'intérieur du pays sont dégelés, ils quittent la mer & cherchent les endroits fangeux & ceux qui sont les plus inaccessibles aux hommes, pour y construire leurs nids. En automne ils reviennent sur le rivage & sont des premiers à quitter le pays.

Il y a une variété grise, qui est probablement la femelle, & la *Tringa cinerea* de Mr. *Brunniche*, dont quelques-uns restent pendant l'hiver.

La chair de cet oiseau est un peu sèche, mais plus en Islande qu'ici, à cause du changement de nourriture.

La figure est de grandeur naturelle.

TRINGA ferruginea, dorso alisque griseo undulatis, pectore abdomineque ferrugineis.

Dan. *Rödbröfsling.* Island. *Raudbresling.*

TAB. X.

LA TULIPE DE MER.

Quoique nous ayons sur nos propres côtes presque toutes les especes de *Lepades*, que Mr. *Ellis* a décrites dans les *Transactions Philosophiques*, A. 1758. pl. 35. Je n'ai cependant trouvé

cette Tulipe qu'une seule fois attachée à une *Gorgonia Placomus*. Elle étoit plus petite que celle de la figure, & l'animal tout-à-fait conforme avec ceux des autres *Lepades*.

Mr. *Ellis* l'a trouvé sur le corail rouge, comme je crois, par sa figure 10. Par conséquent la tulipe se trouve dans la Méditerranée comme dans l'Océan. Dans mon voyage j'ai fait des observations sur la *GORGONIA Lepadifera*, sur le *Lepas aurita*, (espece découverte par Mr. le Colonel *Schmidt* de Stavanger & Envoyée à Londres en 1757.) & sur celle de *Baleine*, &c. comme on le verra en son lieu.

L'arbusse de mer ici dépeint représente la *GORGONIA lepadifera*, ou *resedæformis*. On me l'apporta de Finmarchie en 1765. On le tira de la mer d'une profondeur considérable par une corde à pêcher. Les *Lepades* y font agrouppés d'une maniere fort singuliere, en forme de fleurs.

La forme extérieure ne suffit gueres pour déterminer les especes de ce genre d'animaux à coquilles multivalves; mais l'oeconomie doit y contribuer.

La Tulipe de mer est composée d'une base aplatie & de six battans à dos élevés & emboités par les côtés. L'ouverture est garnie de quatre couvercles triangulaires, rayés & velus, que l'animal fait jouer à son gré, pour le mouvement rapide & presque continuel de ses bras.

LEPAS Hameri, testa sex valvi lævi, operculis quatuor triangularibus, transversim striatis, hirsutis.

Dan. Sœ-Tulip.

Les Figures A & B désignent la grandeur naturelle, & B représente l'intérieur avec l'animal desséché.

A V I S.

Ceux qui ne voudront pas acheter derechef les figures enluminés qui font le premier Cahier, pourront faire usage des premières publiées en 1767, en les faisant coller sur du papier de la grandeur de celui-ci, pour les rendre égales à celles du second & des suivantes. D'ailleurs cette nouvelle Explication suffira, suivant l'avis joint à la feuille du titre du second Cahier. Voilà sur quoi les premiers souscripteurs & les nouveaux pourront se régler.

ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES

D'HISTOIRE NATURELLE

DU NORD:

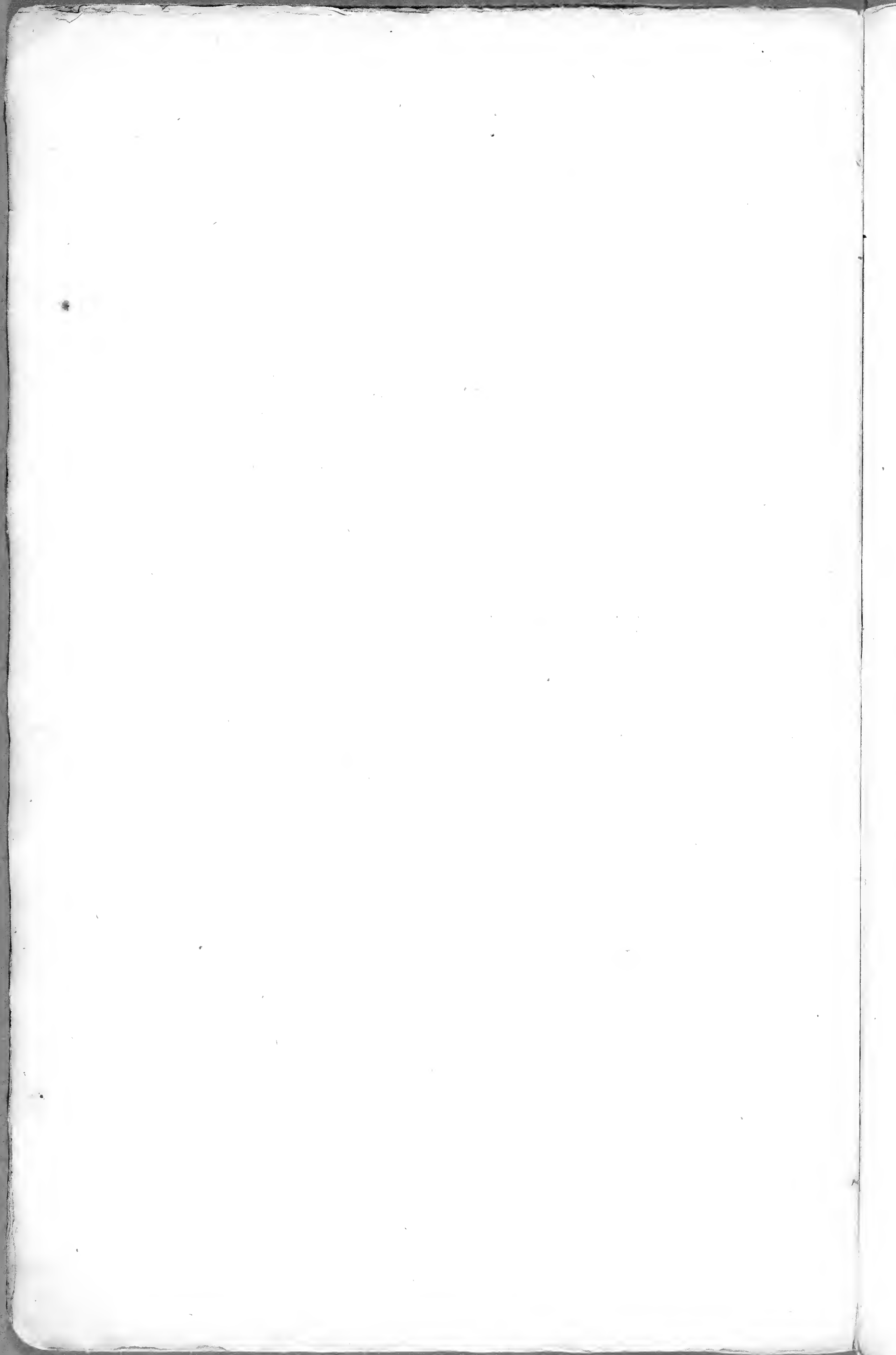
PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

SECOND CAHIER.

A COPENHAGUE.

Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

MDCCCVI.



A V I S.

Depuis la publication, en 1767, du Premier Cahier de *X Figures enluminées d'Histoire Naturelle*, j'ai fait, par ordre du Roi, en 1768, 1769 & 1770, une collection considérable de Dessesins, sur les Côtes de la Province de Christianland & de Bergen, & dans l'intérieur de celle d'Aggershuus, en Norvége, pour donner au public une Planche gravée & enluminée de chaque espece de *Poisson*, d'*Etoiles de Mer*, d'*Insectes*, de *Cochilies*, & de petits Animaux de Mer, d'*Oiseaux*, &c. avec une Description ou Nomenclature suffisante, pour faire connoître exactement & au naturel chaque Espece.

Les Dessesins originaux, faits sur les lieux avec la plus grande exactitude & beauté, consistent en 139, qu'on pourra réduire en 100 planches, y compris les X déjà publiées, qu'on donnera derechef en meilleur état & mieux enluminées, une ou deux seulement dans chaque nouveau Cahier, afin de les avoir uniformément; ou bien on en fera un autre premier Cahier de la même forme que ce second, avec une semblable Nomenclature, en faveur de ceux qui les souhaiteront, si on est content de ce second, de la maniere que je le publie.

Cet ouvrage sera absolument neuf en tout, rien n'ayant été publié aussi exactement sur cette partie curieuse de l'Histoire Naturelle du Nord, qui n'abonde point ailleurs que sur ces Côtes Septentrionales.

Le tout sera dirigé & enluminé sous mes yeux, & en mon absence par un habile naturaliste; ainsi l'on peut compter sur la plus parfaite exécution, pour l'avenir, de cet ouvrage.

La Nomenclature des Cahiers suivans ne sera plus donnée qu'en François, de même que le Texte de l'ouvrage, tous les Amateurs entendant cette langue aussi bien que leur langue naturelle.

Conditions de la Souscription.

Chaque Année, à commencer par Février ou Mars 1772, on en publiera un Cahier de X Figures enluminées, avec la table explicative de chaque Espece de Poisson, &c. &c. de sorte qu'en dix années l'Ouvrage doit être achevé, ou plutôt si faire se peut.

Au lieu de petit Papier, dont on s'étoit d'abord servi, on fera usage, pour les Figures, de *Papier Median* de Hollande, comme pour le *Flora Danica*, afin que toutes les Figures puissent y être mieux représentées. Tout cela coûtera davantage que selon le premier plan, sur-tout pour une plus parfaite exécution, soit de la gravûre soit de l'enluminure; sans parler des dépenses considérables du Roi pour cet objet. Il seroit donc impossible de continuer à les publier sur le même pied que les dix premières Planches.

Ainsi, persuadé que cette entreprise sera agréable à tous les Amateurs d'Histoire Naturelle, le Libraire les donnera par Souscription au prix très-modique de Rixd. 3. lubs. ct. ou L. 13. de France, ou Fl. 6. 6. ct. de Hollande; & de même pour tous les Cahiers suivans, chaque Année.

Ceux qui n'auront pas souscrit pour ce Cahier, comme sus est dit, payeront Rixd. 4. au lieu de 3 Rixd. On n'enluminera d'abord que le nombre souscrit.

Chacun donnera son nom, dont on imprimera la liste avec le 3^e Cahier; & tous ceux qui viendront ensuite, payeront Rixd. 4. ou L. 17. 6. de France, ou Fl. 8. 8 sols par Cahier, sans aucune diminution: car à peine le premier prix payera les frais.

COPENHAGUE, ce 15^e Fevrier 1772.

EXPLI-

E X P L I C A T I O N
D E S
FIGURES ENLUMINÉES
D'HISTOIRE NATURELLE
DU N O R D.

S E C O N D C A H I E R.

T A B. XI.

L E R O I D E S H A R E N G S.

La grandeur de ce poisson est de 10 à 12 pieds. Le seul endroit où il a été trouvé est à Glesvær près de Bergen. On l'appelle *Sild-Konge*, *Sildtust*. Ce genre est nouveau & l'espece est unique. On en donnera l'histoire détaillée dans les *Memoires de l'Académie des Sciences de Copenhague* pour l'an. 1770.

Regalecus glesne, *cirris pectoralibus longissimis*; *Pinnæ dorsalis radii priores soluti subspinosi*.

B. 4 — 5. D. 120. P. 10. V. 1. A. 0. C. —

REGALECUS. *Caput laminis offeis tectum*; *Maxillæ prominentes*; *Dentes subulati*; *Membrana branchiostega radiis IV — V*.

Pinnæ ventrales filiformes, *analis nulla*; *corpus ensiforme lineis asperiusculis*. Norv. *Sildtust*.

T A B. XII.

L E P A O N B L E U.

Dans le premier Cahier j'ai donné l'histoire d'une espece de Paon, lat. *Labrus*, favoir le *Bergylte*; & j'ai remarqué que les couleurs les plus vives & les plus brillantes sont particulieres à ce genre de poisson de tous climats. La figure fait voir que le Paon bleu surpasse de beaucoup le *Bergylte*; aussi il est moins commun. Cette espece abonde principalement dans les golfes aux environs de *Lindersnes*, dans le *Christiansandois*. Sa grandeur varie entre 8 à 12 pouces, ou un pied.

Labrus cæruleus, *lineis maculisque cæruleis*.

B. 5. D. $\frac{17}{12}$. P. 14. V. $\frac{1}{2}$. A. $\frac{2}{12}$. C. 14.

En Danois, *Blaafaal*, *Blaustak*.

TAB. XIII.

PAON ROUGE.

Ce poisson se distingue par ses trois taches noires. Sa grandeur est de 9 pouces. Il est plus rare que le *Paon bleu* & on le trouve aux mêmes endroits.

Labrus carneus, maculis tribus nigris in fine pin. dorf. & extremo dorsi.

Norv. *Sudernaal*.

B. 5. D. $\frac{16}{12}$. V. $\frac{1}{2}$. A. $\frac{3}{12}$. P. 15.

TAB. XIV.

Le RONE, ou la CAROUSSE DE MER.

Cette espece ne devient guere plus grande que cette figure; sa chair est remplie de petits osselets & on n'en fait point d'usage. On trouve ce poisson depuis *Lindernes* jusques au *Sund*. J'ai fait mention de la *carousse de mer* dans l'histoire du *Bergylte*.

Labrus, Rone.

B. 5. D. $\frac{16}{9}$. P. 14. V. $\frac{1}{2}$. A. $\frac{3}{9}$. C. 14.

Norv. *Rone*, Dan. *Strand Karuffe*.

Nota. Le genre de *Labrus* doit être distinct du genre de *Sparus*, par ses lèvres relevées. Nous en avons de cinq especes. 1. Le *Bergylte* avec ses deux variétés; le *Rougeâtre*, Tab. I. & la *Verte*. 2. Le *Blaafak*, 3. Le *Sudernaal*, 4. le *Rone*, & 5. le *Nebbe*. En été les deux premières sont grasses & bonnes. Ils mangent des coquillages & des vermicelles de mer. (*Serpula*.) De cette nourriture se forme la matiere colorante de leur peau & de leurs écailles.

TAB. XV.

LA CHIMERE.

Chimera (argentea) mar. La *Chimere monstrueuse* de Mr. Linné. On lui donne ce nom à cause de sa structure singuliere. Mais sa figure est trop belle pour être ainsi surnommée. Suivant la méthode on doit séparer la Chimère du genre de *Squalus*. Le mâle est orné d'une couronne sur la tête & d'éperons sur le ventre qui manquent à la femelle. Sa grandeur est de deux pieds & quelques pouces, à $2\frac{1}{2}$ pieds.

En Dan. *Sölvaæn*.

On trouve ce poisson depuis Tronhiem jusques au *Sund*.

TAB.

TAB. XVI.

PERCHE ROUGE ou NORVEGIENNE.

Cette espece de Perche est unique sur nos côtes du Nordenfields. La Norlande en fournit de plus grandes, de $2\frac{1}{2}$ pieds. Ce poisson est très gras & d'une nourriture saine; mais il n'est pas abondant. On l'appelle *Uer*, ce qui veut dire *Poisson à gros yeux*.

B. 7. V. $\frac{1}{2}$. P. 19. A. $\frac{3}{8}$. D. $\frac{15}{14}$.

Perca (Norvegica). Corpore rubro pinnis dorsalibus unitis radiis XV spinosis & XIV muticis.

Perca, Manna, Linnæi.

Norv. *Uer. Rödfisk.*

TAB. XVII.

LE BROSM E.

Cette espece réunit, pour ainsi dire, le genre de *Gadus* avec celui de *Blennius*. Nos pêcheurs ont adopté le nom de *Brofme*, comme générique pour le *Blennius*. Ce poisson se trouve depuis le Nord-Cap jusqu'à *Lindersnes*. Il fait un objet de commerce dans le Nordenfields. Sa grandeur ordinaire est de 2 à 3 pieds.

B. 7. P. 21. V. 5. D. 96. A. 70.

Gadus, brofme, Monopterygius cirratus, lateribus maculis nonnullis transversis.

Norv. *Brofme.*

TAB. XVIII.

L' O M B L E.

Le Røie, ou Salmonet des Alpes.

On pourroit dire que la nature a destiné le *Røie* pour les Lapons, habitants de nos Alpes, mais l'art a su le transporter & le conserver dans les petits parcs d'eau de fontaine. Ce poisson est très estimé par ses couleurs, & il est d'un goût excellent; c'est pour cela qu'on l'a transplanté, car les lacs des Alpes, où il demeure naturellement, sont gelés pendant 9 à 10 mois de l'année. Son ventre est plat. Il vit avec très peu de chose, comme de *larves de mouches*, &c. Sa grandeur est égale à la figure qui représente aussi les oeufs.

Salmo Alpinus, &c. de Mr. Linné.

B. 12. D. 13. A. 14. V. 10. P. 11. C. 24.

Røie, Rör, Angl. the Charr.

TAB.

TAB. XIX.

BEOSME TOUPEE, ou GALERITE.

Ce petit poisson n'est pas commun. On le prend avec des anguilles dans les petits golfes de la mer. La figure le représente de grandeur naturelle. On prétend qu'il est bon à manger : sa tête toupée lui donne une forme assez rare dans son élément ; il y a pourtant plusieurs espèces de ce genre également ornées.

Blennius, *Galerita* de Mr. *Linné* & des Auteurs.

B. 6. D. $\frac{56}{28}$. P. 13. V. 2. A. 38. C. 15.

TAB. XX.

LE COQ D'ODIN.

C'est le nom qu'on donne à cette espèce de *Tringa* en Islande ; parce que dans le tems que les femelles couvent les oeufs dans les marais de cette Isle, les mâles aiment beaucoup à se battre en courant sur la surface de l'eau. Cet oiseau ne passe guère le Cercle Arctique de l'Europe & de l'Amerique. La figure dessinée en Islande représente le mâle de grandeur naturelle ; la femelle est un peu plus petite, & le rouge y regne moins. Cette différence a induit les Auteurs dans l'erreur d'en faire deux espèces.

Mr. *Edwards* représente le mâle, fig. 143. & la femelle fig. 46.

La *Tringa hyerborea* de Mr. *Linné* est le mâle, & le *Lobata* la femelle.



ICONES RERUM NATURALIUM,

ou

FIGURES ENLUMINÉES

D'HISTOIRE NATURELLE

DU NORD:

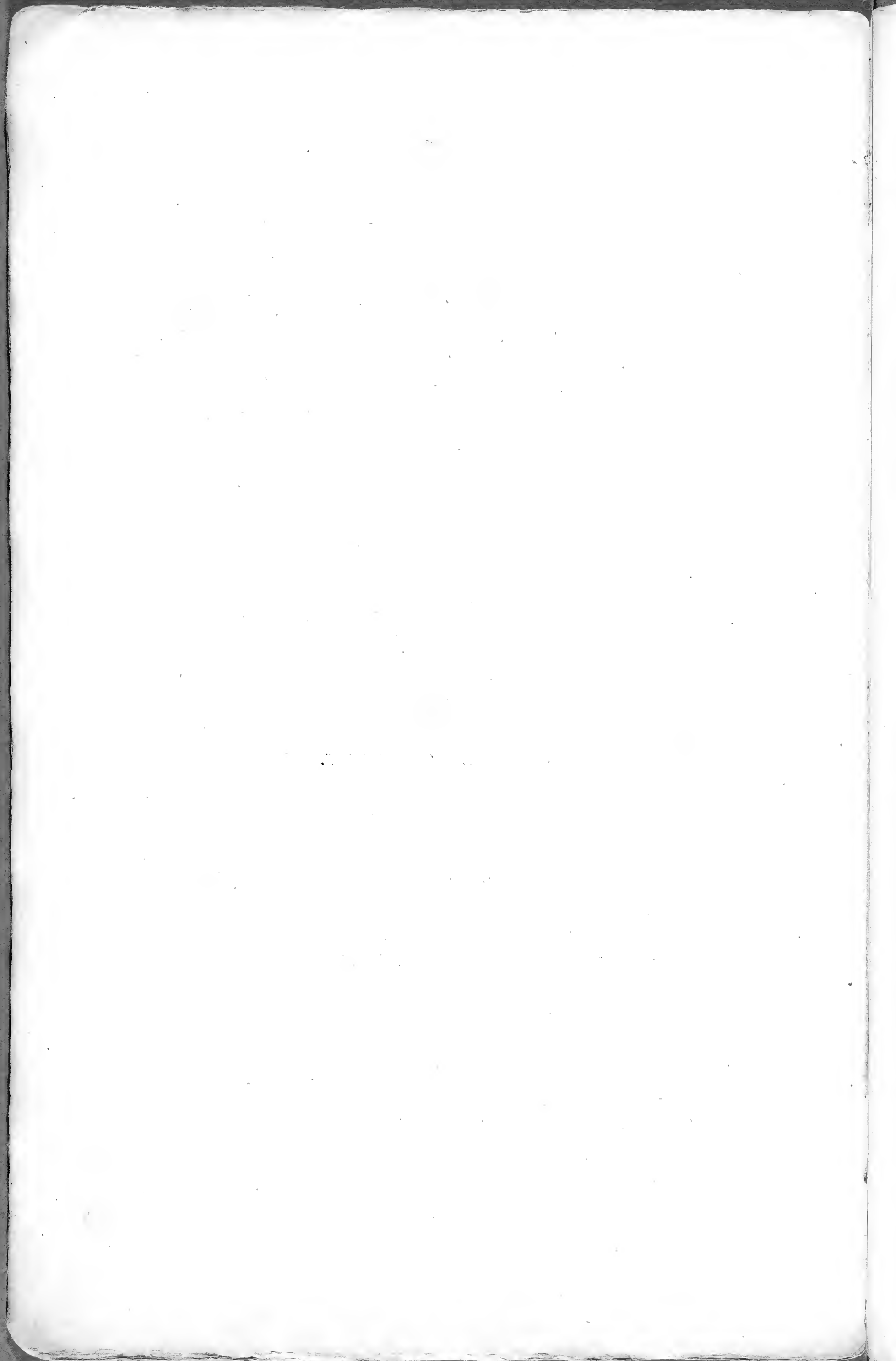
PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

TROISIEME CAHIER.

A COPENHAGUE.

Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

MDCCCVI.



EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES
D'HISTOIRE NATURELLE
DU NORD.

TROISIEME CAHIER.

TAB. XXI. *le blanc.*

TAB. XXII. *le jaune.*

LE POLLAK, LE LYP.

Especie de *Dorsch*, dont il y a deux fortes, *la blanche & la jaune.* Le *Lyr* a été confondu avec le *Sey*, *gadus virens*, parce qu'on les pêche ensemble, en été, sur les côtes du Nordenfields; mais ils diffèrent essentiellement. Le *Lyr* est un poisson moins commun chez nous que le *Dorsch* jaune qui est très commun.

GADUS *Pollachius tripterygius imberbis*, *maxilla inferiore longiore*, *linea laterali curva.*

B. 7. D. 12, 17, 15. P. 18. V. 6. A. 20, 18. C. 22.

TAB. XXIII.

LE SEY.

C'est l'*Asellus virens* des Ichthyologistes, dont la pêche est très considérable sur les côtes du Nordenfields, pendant toute l'année, soit pour l'usage du pays, soit pour le commerce extérieur. Nous n'avons point d'espece dont l'histoire oeconomique soit mieux détaillée. Le *Mort* est le plus petit, il est de 3 à 5 pouces. Le *Palle* de la seconde année est plus grand. Le *Treærin* de la troisieme année a 16 pouces dans le deffein. Les années suivantes on l'appelle *Sey*, ou *Graafey*, & devient un poisson de la haute mer; il a quelquefois plus de 2 pieds. Sa chair est alors grisâtre & dure, & sa dénomination se change en *Ufs*.

B. 7. D. 19, 20, 20. P. 19. A. 24. 20. V. 6. C. 36.

Le GADUS *virens* de Mr. Linné.

TAB. XXIV.

LE SIL.

De 30 especes du genre de *Saumon*, le *Sil* est la seule qui soit proprement pélagique, ou qu'on prend à la haute mer, ne s'approchant point des côtes pour se rafraichir dans l'eau douce, ou moins salée. Cette propriété lui est au moins unique en Europe. Comme l'espece en est

rare on en pêche fort peu. Ce poisson est très gros, & sa chair, quoique remplie de petits osselets, comme dans le *Lavaret*, est très excellente. J'en ai mangé plusieurs aux environs de Bergue, où on le nomme *Vas-Sil*. Sa grandeur varie d'un à deux pieds, mais la première est la plus commune.

SALMO Silus; maxillis sub-æqualibus, capite planiusculo, pinna Dorsi rad. XII.

B. VI. D. XII. P. 17. V. 13. A. 14. C. 40.

TAB. XXV.

L'ANARICHE, LOUP-MARIN.

L'Anariche fait une espèce seule de son genre; il est unique à l'Océan septentrional de l'Europe depuis le Groënland jusqu'en Ecosse & la Baltique. Ce poisson n'est pas commun, la pêche ne s'en fait que par hasard, sur-tout en été, alors la chair est aussi bonne que celle de l'anguille. L'Anariche est très vivace & mordace, attaquant & prenant tout avec ses dents qui sont très fortes, mais nécessaires pour prendre des crustacés & des coquillages pour sa nourriture. Ses dents molaires sont connues dans l'histoire des Pétrifications sous le nom de *Busonites*. Sa grandeur ordinaire est d'un à deux pieds. Les plus grands sont de 4 pieds & plus.

ANARICHAS Lupus de Mr. Linné.

B. 6. D. 74. P. 20. V. 0. A. 46. C. 10.

Norv. & Dan. *Stenbider*. Groenland. *Kigutilik*, id est *dentatus*.

Germ. *See-Wolff*.

TAB. XXVI.

LA BALEINE, RÖRQUAL.

Entre les grands troupeaux de Baleines qui poursuivent les harengs, il y en a souvent quelqu'une qui paye la chasse de sa vie, en échouant sur les bas fonds, où en se renfermant dans les golfes, d'où elles n'osent plus sortir, par une crainte naturelle de repasser par des bas fonds contre l'ombre. C'est alors qu'on peut en profiter, car une seule baleine peut donner 50 tonneaux d'huile, & le produit de la pêche est de tems & tems augmenté par quelqu'une de la même manière. J'ai vu une femelle de cette espèce qu'on avoit trouvée morte, dont on voit ici le dessin. Elle avoit 33 aunes ou 66 pieds de longueur. Le mécanisme de sa machoire inférieure qui est d'une énorme grandeur, lui facilite le moyen d'engloutir une immense quantité d'harengs, & autres poissons, à la fois, dans la cavité de sa bouche, & de les avaler peu à peu. Quand le hareng se retire les baleines s'en vont aussi.

C'est apparemment l'espèce que *Sibald* avoit nommée *Bal. trip. nares habens, cum rostro acuto & plicis in ventre*, car je n'ai point vu son livre sur la baleine.

C'est le *Musculus* de Mr. Linné?

Les Norvégiens l'appellent *Rörqual*, id est, à ventre canellé.

Ces grands animaux procurent souvent une espèce de spectacle marin dans les golfes qu'on nomme *qual vog*, ou *golfes de baleine*. Car après en avoir fermé l'entrée par de grands filets, des grilles de bois, &c. on cherche les moyens d'harponner la baleine; cela fait, les habitans de Bergue y vont dans leurs barques, qu'ils attachent avec des cordes les unes aux autres. La Baleine blessée, se donne à la course, & les entraîne tous avec une extrême vitesse, ce qui n'est pas sans péril. Cet amusement ne peut-il pas se comparer à ces spectacles marins que les Romains donnoient près de Rome?

TAB. XXVII.

LA MORUE, SKREE, VAAR-TORSK.

Une branche de commerce des plus considérable, tant de l'Europe, que de l'Amérique boréale, vient de cette espèce de *Dorsch*. La pêche s'en fait dans le Nordenfelds, peu après celle du *Vaar-Sild*; dans le mois de Février, ordinairement dans l'espace de 20 à 30 jours, en différens endroits.

Le Cabiliau est un poisson pélagique, & n'approche les côtes, en grand nombre, que pour déposer ses oeufs; ensuite il retourne en pleine mer. La fécondité, qualité commune à un grand nombre de poissons, est extraordinaire dans cette espèce & surpasse tout ce qu'on connoît dans la nature. Les observations font monter le nombre des oeufs au-delà de 9 millions. On en charge des vaisseaux pour la France, pour la pêche de la Sardine. J'ai vu un ovaire qui pesoit 14 liv.

La grandeur de ce poisson est de 2 à 4 pieds, & pèse jusqu'à 50 liv. En Norvege & en Islande on en prépare le *Klipfisch*, ou la *Morue sèche*; le *Platfisch* est destiné pour l'Allemagne, de même que le *Rundfisch* & le *Rotfkiær*. On en fait aussi une partie.

Quelques unes de ces différentes préparations demandent un air sec & de 4 degrés de chaleur de la division de 80.

C'est le *GADUS Morhua* de Mr. Linné.

B. 7. D. 13, 18, 19. P. 20. V. 6. A. 18, 15. C.

On trouve des *Hermaphrodites*, mais ils sont très rares & moins bons.

TAB. XXVIII.

LA LOTTE, LAKE, Angl. *The Burbot*.

Dans la Province d'Aggershus on trouve le plus grand lac de Norvége, appelé *Mioesen*, qui fournit presque une vingtaine d'espèces de poissons. Parmi ce nombre est le *Lake*, qu'on trouve aussi dans presque tous les grands lacs de l'Europe, des pays élevés. Suivant sa figure on devoit le rassembler dans l'ordre systématique, avec le *Blennius*, mais quand on l'examine ce doit être un *Gadus*, & la seule espèce de ce genre qui reste dans l'eau douce. Dans les pays

6 *FIGURES ELUMINEES D'HIST. NATUR. III. CAHIER.*

du Sud, en France & en Italie, ce poisson porte presque le même nom, peut-être aussi en Espagne.

La Lotte est en saison & la pêche s'en fait au commencement de l'année, sous la glace. Sa chair est très ferme & excellente, de même que le foye, les ovaires & le lait qui sont fort délicats. Sa grandeur est d'un à deux pieds.

GADUS Lota dipterygius cirratus maxillis æqualibus. Linn.

B. 7. D. 11. 72. P. 21. A. 60. C. 40.

Dan. *Aalquabbe*, *Franske Giedder*.

TAB. XXIX.

LE VEMME.

La pêche de cette petite espèce de Saumon est très abondante à la St. Michel, dans l'embouchure de la rivière de *Louen*, où elle entre dans le *Mioes*, savoir à *Faaberg*, dans le *Gulbrandsdal*. On fait même une espèce de commerce de ce poisson tout le long du lac. Comme la figure & le goût sont assez analogues avec ceux du hareng, le Vemme est communément appelé *Lau-Sild*, ou *Lake-Sild*. La grandeur ordinaire est celle de la figure.

B. 7. D. 11. P. 14. V. 12. A. 11. C. 30.

SALMO Albulæ maxillis edentulis inferiore longiore de Mr. Linné.

TAB. XXX.

LE LAVARET, SIK, HELT.

Il y a un lac près de Chambéry nommé *Lavaret*, d'où ce poisson tire son nom chez les anciens Auteurs. On dit même à Chambéry qu'on ne le trouve que dans ce lac.

En Norvège le *Sik* est connu depuis les lacs des Alpes dans les fleuves, jusques à leurs embouchures, comme dans le *Nid*, près d'*Arendahl*.

Le Lavaret est en saison, dans les trois derniers mois de l'année, & alors le mâle porte des écailles pointues en plusieurs lignes sur les côtes, qui disparaissent ensuite. On voit alors les deux sexes s'attacher l'un à l'autre, & mouvans dans l'eau. Mais les ovaires de la femelle n'annoncent point une grande fécondité. La chair perd de son goût si on n'en fait pas d'abord usage.

La grandeur ordinaire de ce poisson est de 12 à 15 pouces jusqu'à 2 pieds, & la figure représente un mâle dans la saison. Dans le *Limfjord*, en Jutland, on l'appelle *Helt*.

B. 9. D. 13. P. 18. V. 13. A. 15. C. 18.

SALMO Lavarettus maxilla superiore longiore, lateribus asperiusculis.

Les François le nomment aussi *Vendoise* & les Anglois *Gwiniard*.



ICONES RERUM NATURALIUM,
O U
FIGURES ENLUMINÉES
D'HISTOIRE NATURELLE
DU NORD:

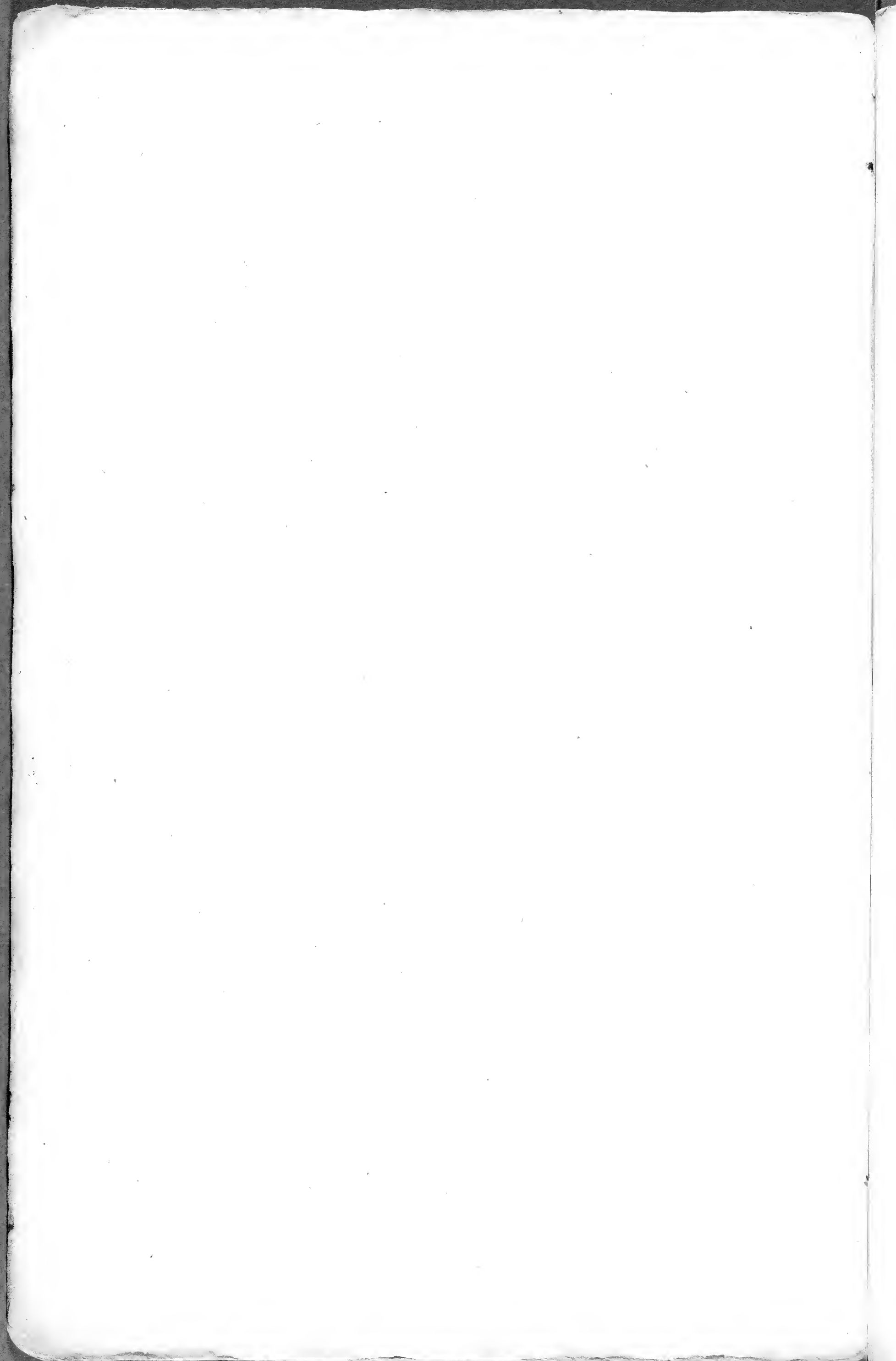
PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

QUATRIÈME CAHIER.

A COPENHAGUE.

Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

MDCCVI.



EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES
D'HISTOIRE NATURELLE
DU NORD.

QUATRIEME CAHIER.

TAB. XXXI.
LE HAAEBRAND,
espece de Chien de mer.

Le genre de *Squalus* est assez nombreux en especes, qui sont même très différentes en grandeur & grosseur. Ce poisson se tient ordinairement dans la haute mer, ou dans les grands golfes, entre les isles & le continent. Comme les grands poissons sont les moins nombreux, ce n'est que par hazard qu'on le trouve & qu'on le pêche. Pendant mon séjour à *Hjfsken*, dans la province de Bergue, je fis jeter de grands filets dans la haute mer qui nous procurèrent un *Haaebbrand*, qui en poursuivant d'autres poissons pris dans les filets, s'étoit lui-même entortillé, car on ne pêche guère ce poisson, comme j'ai dit, que par occasion. Ce poisson avoit 8 pieds de long & 4 de circonférence. Il pesoit près de 200 Livres. Les pêcheurs prétendent qu'il y en a de 6 aunes ou 12 pieds. C'étoit un mâle. La femelle doit être de la même figure, excepté les appendices qui sont les marques qui distinguent le sexe dans le genre du *Squalus*. Le foie est la seule partie dont on fait usage. Il est fort gros & il fournit beaucoup d'huile. Le *Haaebbrand* a une marque très spécifique dans son genre, ce sont deux petites fosses triangulaires à l'extrémité de son corps.

Squalus glaucus fossilis triangularibus duabus in extremo corpore, &c.

Norv. Haaebbrand.

FIGURES ENLUMINEES

TAB. XXXII.

LE RÖDING, *Roetelet*.

Cette espece se trouve dans les lacs du Christianfandois, près de la côte, & même dans ceux des isles. Pendant mon séjour à *Stavanger*, dans le mois de Septembre 1769, mes amis eurent la bonté de m'en faire apporter plusieurs des lacs du *Jedderen*, de *Malde*, *Haaland*, &c. J'en avois une 20^e. dont la grandeur varioit de 8 à 15 pouces. La véritable saison du Rödning est à la St. Michel. Sa chair est ferme & rouge comme celle de l'omble (*Rör*). On en a aussi dans les parcs ou étangs, parce que la pêche n'en est point abondante & qu'elle dure peu de tems.

B. XI. P. 12. 13. V. 8. A. 10. D. 12. C. 18.

Salmo, (*Rödning*) *dorso brunneo, lateribus albicantibus supra lin. lateralem maculis albis, abdomine miniaturo*. Arted. & Linn. *S. carpio*.

Norv. *Röie*, *Röding*.

TAB. XXXIII.

LE KULMUND.

Dans le cours de mes voyages, en descendant de *Filefield* par *Walters*, jusqu'au *Land*, la pêche qu'on fait dans le *Randsfiord* me procura ce poisson, qui est, comme le Rödning, du genre du *saumon*.

La pêche du *Kulmund* ne produit pas beaucoup, les petits principalement ne valent pas grand chose. Les plus grands ont 24 pouces. Le *Rör*, le *Rödning* & le *Kulmund*, ont quelque chose de commun dans leur oeconomie, ou maniere de vivre, c'est à dire qu'ils ne quittent point leur demeure, comme presque toutes les autres Truites dans le commencement de l'automne, & peut-être n'en font-ils que des variétés.

Salmo lacustris, *corpore violaceo, maculis argenteis majoribus, nigris minimis punctato*.

Norv. *Kulmund*.

B. 11. D. 14. V. 10. P. 15. A. 12. C. 20.

TAB. XXXIV.

LE CYCLOPTER, *Rognkiegse*.

On trouve ce poisson dans toutes les mers de l'Europe; dans le nord depuis la Baltique jusqu'en Islande & en Groenland. On le nomme en Islande *Stenbit*, parceque sa structure en dessous lui facilite le moyen de s'attacher aux rochers & aux pierres dans la mer. On en fait une espece de *Rekling* en le faisant sécher à l'air frais du printems. Les petits comme les plus gras sont bons pour cet usage. Ils sont de la grandeur de 1 à 3 pieds. Celui qu'on a dessiné avoit 16 pouces. Les petits sont singulierement colorés, & peuvent vivre long tems dans un verre avec de l'eau de mer. Je ne connois aucun poisson qui tourne ses yeux brillans avec tant de promptitude. Les petits s'attachent au verre par la pinnule orbitale du ventre si on les laisse tranquilles.

Cyclopterus, *Lumpus* auctor.

Norv. *Rognkiegse*. Dan. *Stenbit*.

TAB. XXXV & XXXVI.

LE BREDFLAB, *Batrochos Grec.*

C'est un poisson qu'on trouve dans toutes les mers de l'Europe & peut-être dans quelques autres du globe. Il est d'une figure si singulière qu'il est obligé de ramper au fond de la mer plutôt que de nager, car ses deux pattes de dessous paroissent être faites pour cela. Ce poisson est vorace. Je ne fais point s'il attire les petits poissons par le mouvement de ses antennes, quoiqu'il porte le nom de *Rana piscatrix*, mais ce que j'ai vu, c'est qu'il se trouve parmi les *sey* (*gadus virens*) près des côtes, & qu'il peut alors en avaler plusieurs de la grandeur d'un pied tous entiers. La grandeur du *Bredflab* est de 2. 3 à 4 pieds, alors il peut avaler un canard. Je n'ai vu que des femelles. Je crois que le mâle a ses appendices comme les *Raies* (*Raja*). La chair de ce poisson est blanche. On en mange dans la Méditerranée, mais les Danois & les Norvégiens abhorrent ce poisson qu'ils appellent *Paddefisk*, ou *Rana piscis*. La structure intérieure est aussi fort singulière, elle sera détaillée dans le texte avec l'anatomie.

Lophius piscatorius.

Norv. *Bredflab*, *Marulke*, *Paddefisk*.

Gall. *Le Boudroye*.

TAB. XXXVII.

LE BLAATASKE.

Cette espèce de *Squalus* est le *Spinax* de Mr. Linné; elle est moins commune que l'*Acanthias*. J'en ai pourtant eu assez souvent pendant le cours de mes pêcheries, dans le Christianfandois, où il se tient dans les vallées limoneuses de la mer à la profondeur de 1 à 200 brasses. Je n'en ai vu cependant que des femelles qui dans ce genre font en beaucoup plus grand nombre que les mâles. Toutes les femelles du genre de *Squalus* portent leurs petits vivans; dans celui-ci ils sont enveloppés dans deux matrices & sortent avec les oeufs dès qu'on tire le poisson hors de l'eau, sur-tout en été.

La grandeur ordinaire du *Blaataske* est de 2 à 20 pouces. On prétend en avoir vu de 3 pieds. Ce sont peut-être des mâles. La chair de cette espèce est regardée comme venimeuse & on n'en pêche guère que par hasard. On tire de l'huile de son foie. Son ventre est noir & tout plat.

Squalus, Spinax pinna anali nulla, dorsalibus spinosis, vertice lineis pluribus punctato.

Norv. *Blaataske*, *Sorthaae*.

TAB. XXXVIII.

LE RÖDHAAE.

Les isles qui font comme plusieurs lignes sur la côte de Bergue, & qui s'avancent de quelques milles dans la haute mer sont les véritables demeures des pêcheurs. Ces isles sont avec raison nommées *Fiskevær*, car on y fait usage de tous les instrumens qui servent à cet art utile, sur des bancs, des rochers, & des vallées de l'Océan, à la profondeur de 20 à 200 brasses ou d'avantage. J'ai demeuré presque une année entière dans ces isles; c'est alors que je fis la collection des plus rares desseins des poissons & autres productions marines. Mais

6 FIGURES ENLUMINEES D'HIST. NATUR. IV. CAHIER.

d'autres que moi en peuvent trouver encore, quoique cette occupation est bien pénible & incommodé, mais très amusante pour le Naturaliste, très utile pour l'histoire naturelle & l'économie publique.

Pendant mon séjour à Feie on m'apporta ce poisson que je me souviens d'avoir vu autrefois à Naples, où les oeufs sont appelés *burfa del mare*.

Cette espèce est une des plus rares dans nos mers; j'en ai cependant eu des mâles & des femelles. Ce poisson est de la grandeur d'environ 2 pieds.

La structure intérieure du *Rödhaae* a plusieurs singularités qui diffèrent beaucoup des autres espèces du même genre. On a imaginé bien des choses fabuleuses dans l'histoire naturelle à l'occasion de cette bourse de mer (*Havmuse*) jusqu'à ce qu'en ouvrant le ventre d'une femelle on trouva ce corps dans les deux matrices de l'animal.

Squal. *Catulus* de Mr. Linné.

Norv. *Hödhaae*, *Haaegiele*.

TAB. XXXIX.

LE HOMAR LETTRE.

Les figures de lettres en bas relief sur la queue, (un peu hieroglyphiques) lui ont donné ce nom. Ce poisson n'est pas abondant, quoiqu'on en trouve depuis le *Sund* jusqu'au *Nordkap*. Comme il est rare on n'en mange point dans ces pays; il est moins rare dans la mer adriatique, où on l'appelle *Arganello*, ainsi l'on en mange. La figure prismatique de ses pattes distinguent assez l'espèce, dont la grandeur varie de 10 à 18 pouces.

C'est le *Cancer Norvegicus* de Mr. Linné.

Dan. & Norv. *Bogflav-Hommer*.

TAB. XL.

LA CRABBE EPINEUSE.

La *Crabbe épineuse* est, à ce que je crois, propre sur nos côtes du *Nordenfelds*, quoique *Seba*, Tom. III. Tab. 21. la nomme *orientalis*. Tous nos Naturalistes en font mention sous le nom, de *Troldkrabbe*. L'épineuse ne se trouve que dans la haute mer. On ne peut en prendre que lorsqu'il poursuit sa proie avec les instrumens ordinaires de la pêche, sur-tout le *Cabiliau*, dont il aime apparemment les oeufs. Mais ce grand poisson se venge & en devore. J'ai eu des *Troldkrabbe* de toutes les grandeurs, depuis 1 à 2 pouces jusques à autant de pieds: Ils n'avoient que 3 paires de pattes, mais, ce qui est assez singulier, c'est que ceux qu'on trouve dans le ventre du *Cabiliau* en ont des fragmens, de la quatrième paire, quoique absolument les mêmes.

Cancer spinosus, *brachyurus*, *totus aculeatus*, *rostrum spinis 6 validis*.

Norv. *Troldkrabbe*.



ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES

D'HISTOIRE NATURELLE

DU NORD:

PAR FEU MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

CINQUIEME CAHIER.

A COPENHAGUE.

Chez N. Möller & Fils, imprimeurs du Roi & de l'Université.

MDCCCV.

Mr. Ascanius Professeur d'Histoire naturelle à Copenhague, parcourut la Norvège de 1768 à 1771 & publia en françois, sous le titre de *Icones rerum naturalium*, ou Figures enluminées d'Histoire naturelle du Nord, 4 cahiers de ses observations, dont le dernier parut à Copenhague en 1777. Nommé Directeur des mines, il ne donna pas la continuation de cet ouvrage.

L'illustre naturaliste Mr. le Prof. Vahl étoit disposé à s'en charger, mais il n'eut tous les matériaux nécessaires qu'en 1803, à la mort de l'auteur, qui lui légua tous ses livres & ses manuscrits. Il fut enlevé lui même aux sciences en 1804 & sa mort fut une perte irréparable pour cette entreprise, comme pour tout ce qu'on pouvoit encore attendre de lui.

Le 5me cahier paroît aujourd'hui. La veuve du Prof. Vahl ayant été autorisée à le publier, l'on espère que l'accueil qu'il recevra des amis de la science, l'indemniserá des avances qu'elle a dû faire.

L'Editeur a fait tous ses efforts pour qu'on n'y trouvât pas moins d'intérêt que dans les cahiers précédens, dont il a d'ailleurs cherché à conserver la forme & dont on trouvera à la même adresse un certain nombre d'exemplaires.

Le Prof. Ascanius avoit séjourné près d'une année dans les îles situées le long de la côte de Bergen; c'est là qu'il rassembla lui même les matériaux de son ouvrage. L'on sait que la Zoologie marine exige plus qu'aucune autre branche de l'Histoire naturelle des observations & des desseins faits sur les animaux vivans. Dans deux voyages que l'Editeur a faits en Norvège, l'un pour la société d'Histoire naturelle & l'autre par ordre du Roi, il a souvent fait de son côté, même avant de les connoître, la plupart de ces recherches. Il espère qu'elles jetteront quelques nouvelles lumières sur cette partie intéressante de la science, qui est encore couverte de bien des ténèbres malgré les progrès considérables qu'elle a faits depuis un petit nombre d'années.

J. Rathke.

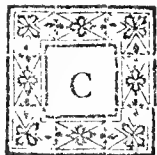


EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES
D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD.

CINQUIÈME CAHIER.

TAB. XLI.

LE MARFOUIN.



ette espèce de Dauphin se trouve dans toutes les mers d'Europe.

En été les Marfouins s'approchent des côtes & des golfes.

Ils se réunissent souvent en pleine mer par troupes de plusieurs vingtaines & quand l'air est calme & serein ils se rangent à la file les uns des autres pour jouer & faire de culbutes : ils ont alors l'apparence d'une chaîne de petites éminences flottantes à fleur d'eau ; quelques pêcheurs du nord en les voyant à de grandes distances , prennent ce rassemblement pour un animal immense & lui donnent le nom de serpent marin.

La grandeur ordinaire du Marfouin est de 4 à 6 pieds.

La couleur de son dos est bleu foncé , celle de côtes est plus claire , le ventre est blanc.

Ils se prennent souvent dans des filets tendus aux poissons. On emploie en quelques endroits à cette pêche des folles ou filets très-forts à grandes mailles.

Sa chair n'est pas bonne à manger ; elle est dure , huileuse , & ses fibres sont grossières ; on en retire de l'huile.

Cette figure représente le marfouin mâle. On a dessiné à côté une partie du museau , pour faire voir l'évent.

Delphinus Phocaena. L. & Auët.

Le nom Scandinave est *Nise* ou *Ise*.

FIGURES ENLUMINEES

TAB. XLII.

LA S A R V E.

Le nombre des rayes de la nageoire anale (14) & la couleur de l'iris, qui est rouge comme le feu, sont les caracteres de cette belle espèce de carpe, qu'en quelques endroits on confond avec la Roffe.

La couleur des nageoires est un beau rouge, celle du corps est argentine mais un peu jaunâtre.

Sur la ligne latérale il y a des points qui sont plus élevés quand ce poisson est en frai.

La grandeur ordinaire est 1 à 2 pieds & le poids 4 à 5 livres.

On la prend en plusieurs endroits de la Norvège, dans les lacs de *Miöfen*, *Öier*, *Einer* &c.

La pêche s'en fait au moyen de filets & de ruches.

Cyprinus erythrophthalmus. L. *Linea laterali punctis elevatis aspera, oculis igneis, pinnis omnibus rubris.*

En Norvégien: *Flasroye*.

B. 3. D. 10. P. 15. V. 9. A. 13. 14.

TAB. XLIII.

L A R A I E C H A R D O N.

Elle est armée d'épines en deux rangées sur la queue & en demicercle auprès des yeux & des trous au dessus des ouies; on en voit aussi quelques unes sur le dos & sur le bec. La peau des ailes, quoiqu'ayant l'apparence lisse, est au toucher grênelée comme le chagrin.

La grandeur ordinaire est de 4 à 5 pieds.

La couleur, un gris qui tire sur le brun, sans taches.

L'organisation interne de cette espèce ressemble beaucoup à celle du Squale: spécialement de l'espèce nommée Rouffette (*Squalus Catulus*.) Les ovaires sont situés au milieu de la cavité de l'abdomen sous deux lobes du foye & contiennent quelques centaines d'oeufs de diverses grandeurs, depuis celle d'un pois jusques à celle d'une prune. Ils ne prennent leur forme singulière (carrée à 4 cornes) qu'en passant par les deux grandes cornes de la matrice.

L'oeuf qu'on a représenté ici avoit 6 pouces de long & 3 de large. Les pêcheurs le nomment Rat de mer (*Söemuus*.)

Les Raies pondent, comme la Rouffette, dans des trous au fond de la mer. Quand les oeufs sont éclos, ils s'élèvent & flottent sur les vagues.

On ne mange pas les raies en Norvège, & on ne les prend que par hasard, avec des lignes de 100 brasses amorcées pour le Lingue (*G. Molva* L.)

Les pêcheurs les ouvrent pour en avoir le foye, dont on retire de l'huile.

Raja fullonica. L.

En Norvégien: *Nebfkate*.

TAB.

TAB. XLIV.

L' HOLOTHURIE TREMBLANTE.

Cette belle Holothurie se trouve dans la mer atlantique : celle que cette planche représente avoit été prise près de *Bergen*, sur 80 brasses d'eau. Les pêcheurs la nomment *Sandmige* & *Sandfpröite* (qui lance du sable) parce qu'elle jette l'eau à une certaine distance.

La peau est dure & presque cartilagineuse quand l'animal se contracte.

Le dessus du corps est convexe & couvert de papilles coniques ; le dessous est un peu aplati & bordé de pieds en forme de tentacules ; près de quarante de ces papilles sont placées sur la tête. Les 15 ou 20 tentacules qui entourent la bouche ont leur extrémité rayée en forme de franges. L'anus est à l'autre extrémité du corps.

Quand on conserve cet animal en vie dans un verre d'eau de mer, on le voit s'élever & se soutenir par ses pieds tubuleux, cylindriques, terminés par des suçoirs ; la tête & les côtés sont garnis de semblables pieds.

Cette figure est de grandeur naturelle.

La couleur est un ponceau brillant, qui s'éteint après la mort & devient blanchâtre.

Cette Holothurie trompe ses ennemis en se couvrant de morceaux de coquillages, de sable & de limon ; elle ne lève pas le masque avant d'être prise : elle fait alors sortir un ou quelquefois deux viscères composés de globules verts d'eau transparents, qui sont accompagnés d'une partie de ses intestins.

Holothuria tentaculis 15 - 20 apice laceris ; corpore supra convexo, papillis sparsis conicis elevatis ; pedibus cylindricis sucloriis circa caput & latera.

Holothuria tremula. L.

En Norvégien : *Spröiter*.

TAB. XLV.

L' HOLOTHURIE INTESTINALE.

Cette espèce se rapproche par plusieurs caractères de l'Holothurie tremblante, mais en diffère par la peau molle & le corps cylindrique. Son nom vient de sa ressemblance avec un morceau d'intestins.

Sa grandeur ordinaire est d'un demi pied.

Sa couleur, blanchâtre mêlée de bleu & d'incarnat.

Il est difficile de déterminer quelque différence entre le dessus & le dessous de son corps : les papilles du dessous sont moins nombreuses.

Elle a 20 tentacules : quand elle les étend, leurs franges les font ressembler à des polypes de 3 ou 4 lignes de longueur.

Dans l'intérieur de son extrémité antérieure on voit quelques lamelles cartilagineuses placées entre les tentacules : ce sont apparemment ses dents ; un peu plus bas sont les viscères rouges en forme de filaments & le canal alimentaire gros comme une plume d'oie, rempli d'une matière limoneuse ; les cinq ligaments musculeux servent à l'animal à contracter ou allonger son corps, les deux viscères destinés hors du corps se terminent près de l'anus & sont composés de globules verts d'eau transparents.

Elle

Elle a appris de la nature à échapper à ses ennemis en se faisant un masque absolument semblable au fond de la mer, au moyen de petits coquillages, de sable & de limon, qu'elle rassemble avec ses papilles, mais quand elle est prise elles les fait tomber & fait aussi sortir ses intestins.

La fig. 1. représente l'Holothurie intestinale de grandeur naturelle.

La fig. 2. les intestins, les viscères rouges, les ligamens & les viscères composés de globules verts d'eau transparents.

Holothuria intestinalis tentaculis 20 apice stellatis; corpore teretiusculo papillis laxis hinc inde asperso.

TAB. XLVI.

L'ANATIFE A OREILLES



LE BALANITE DE BALEINE.

L'un & l'autre ont été trouvés sur la mâchoire inférieure d'une baleine: il n'y en avoit qu'une couple de la première espèce, & elles adhéroient si fortement au Balanite, qu'il fallut les couper.

Cette espèce d'Anatife est singulière & comme moyenne entre les mollusques & les testacées. L'animal habite un sac cylindrique membraneux, d'une texture fibreuse très forte. Le pied ou la partie inférieure du corps a 4 pouces de longueur & un doigt de largeur; c'est par là qu'il s'attache au limbe supérieur du Balanite; comme on le voit dans cette figure. La partie supérieure, ou la tête, se trouve au limbe antérieur de ce sac cylindrique; c'est par là que lorsqu'il veut pêcher il étend ou retire ses tentacules.

Cet animal est le *Triton* de Linné. La bouche est entre les tentacules, dont les postérieurs se courbent vers les antérieurs pour recevoir & tenir la proie. La trompe située entre les tentacules postérieurs, est composée d'un grand nombre d'anneaux élastiques & située entre les tentacules postérieurs. La matière granuleuse qu'on voit dans l'intérieur du corps paroît être l'ovaire.

Les caractères les plus distinctifs de cette espèce sont les deux ouvertures au limbe supérieur du sac, qui ont la forme d'oreilles dont la marge est pliée & saillante: c'est ce qui la fait nommer

Lepas aurita. L.

Le Balanite de Baleine a une coquille composée de 12 pièces lisses striées alternativement.

L'animal du Balanite ressemble à celui de l'Anatife à oreilles.

La coquille est enfoncée de 4 à 6 lignes dans la chair de la baleine, qui lui sert seulement d'habitation fixe, mais non de nourriture.

Les pièces testacées de cette coquille sont si fortes qu'elles paroissent servir à la baleine de bouclier contre les assauts de l'Orque.

Lepas Balenæ, testa coronæformi, valvulis duodecim alternatim læviusculis & radiatis.

Lepas balenaris. L.

En Norvégien: *Hvalhuus.*

TAB. XLVII.

L'ANATIFE LISSÉ.

Elle se trouve dans toutes les mers & adhère quelquefois par sa base aux corps flottants, comme à du bois, ou (ainsi que le représente cette figure) à des feuilles de varech.

Les petits sont fixés à la même base, comme des marcottes. Il paroît que l'animal pousse ses oeufs par le tube charnu qui lui sert aussi à s'attacher.

Au premier coup d'oeil l'animal ou le Triton a quelque analogie avec le Calmar (*Sepia Loligo* L.) aux divers bras duquel ses tentacules & sa langue ou sa trompe ressemblent en quelque manière; les tubercules entourés de filets, qu'on voit sous la première paire de bras ressemblent aux yeux.

L'étui qui enveloppe l'animal est une membrane garnie de cinq pièces testacées; quand il est mort elles se dessèchent, se retirent & en se durcissant prennent la forme d'une coquille.

On peut conserver cet animal en vie hors de la mer pendant quelques heures: en mourant il étend ses bras, qui ressemblent dans cette position à la queue d'un caneton, & la coquille à l'oeuf cassé dont il sort. C'est de quelque illusion de ce genre que vient l'erreur populaire, qui fait naître sur les arbres la Bernache (*Anas Bernicla* L.)

Lepas anatifera. L.

En Norvégien: *Stokand*.

TAB. XLVIII.

LE MADREPORE PROLIFERE.

La tige rameuse de ce Madrépore est d'une blancheur de neige: ses ramifications s'étendent au loin au fond de la mer en forme d'une plante très rampante: on a pêché un fragment de cette espèce, long de 4 à 6 pieds & ayant un pied & demi en largeur & en hauteur.

Le nom trivial (prolifere) que Mr. Linné lui a donné convient très bien à la manière dont elle se propage, puisque les rameaux naissent les uns des autres.

L'animal a des bouches rondes qui se ferment par tortillons plissés; des tentacules coniques les entourent en rangées simples, doubles, ou composées. Il aime comme les Actinies à être là où le courant de la marée est le plus fort; c'est là qu'on le trouve au fond de la mer à la profondeur de 100 à 120 brasses. Il donne comme les Hydres quelques marques de contraction, mais faible & expire presque dans le moment qu'on le sort de la mer, on ne voit plus à sa place qu'une espèce de viscosité. Sa couleur est blanche ainsi que celle de son habitation.

La plus grande partie de ce Madrépore est brunâtre: les étoiles sont vides & gâtées, n'y ayant que le sommet des branches de vivant.

Les pêcheurs savent que les endroits où il se trouve sont les plus poissonneux, parceque les poissons en sont friands: en ouvrant leur ventre on y trouve souvent plusieurs fragments de ce Madrépore.

La fig. 1. représente l'animal. La fig. 2. le Madrépore vide.

Madrepore prolifera. L.

TAB. XLIX.

LA GORGONE PLACOME.

Cette espèce de Gorgone est celle qui est la plus commune dans la mer de Norvège. En pêchant à la ligne on la trouve sur 20 à 100 brasses d'eau.

Ses petites branches se réunissent quelquefois avec les branches voisines, comme chez la Gorgone éventail, mais la plupart sont libres & tortueuses.

La couleur varie du jaune au rouge, mais pâlit toujours à l'air.

En mettant une petite branche de ce zoophyte récemment pris, dans un verre d'eau de mer, où l'on peut le garder plusieurs jours vivant, on voit les boutons s'ouvrir & montrer les fleurs ou bouches entourées de 8 bras frangés, ils s'ouvrent & se referment très-lentement.

Ce zoophyte doit être regardé comme ne formant qu'un seul animal, revêtu d'une écorce scabreuse, dont les os sont d'une substance semblable à celle de la corne, & qui est couvert d'une viscosité molle perforée d'une quantité innombrable de bouches & de pores. Il se nourrit de petits animaux & sert lui même de pâture aux poissons & à d'autres habitants des mers.

On a fait dessiner cet individu à cause de quelques unes de ses branches inférieures, qui s'étoient réunies les unes aux autres, comme la Gorgone éventail. L'Astérie nommée tête de Méduse, se trouve presque toujours attachée à cette Gorgone, & lui donne par sa couleur rouge l'apparence la plus agréable d'un arbre chargé de roses.

La figure inférieure représente un morceau de la Gorgone, de grandeur amplifiée pour faire voir les bouches munies de leur 8 tentacules.

Gorgonia Placomus. L.

TAB. L.

LA GORGONE LEPADIFERE.

Les pêcheurs prennent cette belle Gorgone à la ligne sur 100 brasses d'eau.

Sa grandeur ordinaire est de 2 pieds.

La couleur de rose de ce zoophyte est brillante; elle vient de l'animal qui luit au travers de son écorce testacée; quand il meurt elle devient blanche.

La Gorgone vivante répand quand on la sort de l'eau une odeur agréable de Spirée ormière (*Spiræa ulmaria.* L.)

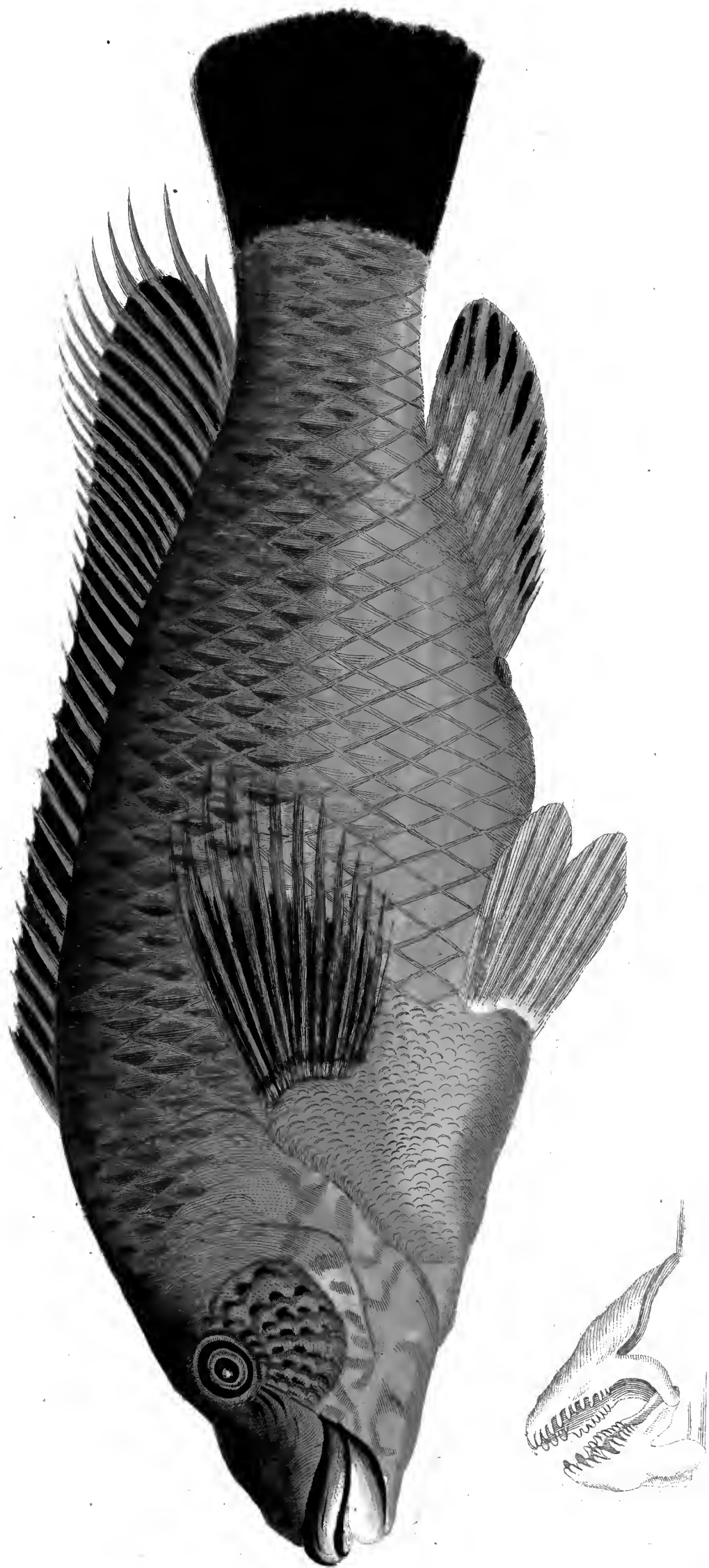
On n'a pas réussi à lui faire ouvrir ses bouches, quoiqu'on en ait placé une branche dans un verre d'eau de mer.

Sa substance solide intérieure est cornée & jaune, elle est recouverte en forme de liber par l'écorce molle, la quelle est enveloppée à son tour par une croûte calcaire ridée, qui est l'épiderme. Les fleurs ou les bouches sont une continuation de l'épiderme: leur forme est cylindrique imbriquée, & l'ouverture est fermée si fort par 6 ou 8 lamelles calcaires, qu'on ne peut les ouvrir sans les rompre. Les fleurs ressemblent assez bien à une espèce de Lépas qui auroit la base garnie de petites écailles. C'est pour cela que Mr. Linné lui donne le nom de lépadifère.

Gorgonia lepadifera. L.

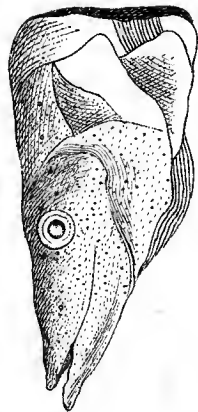
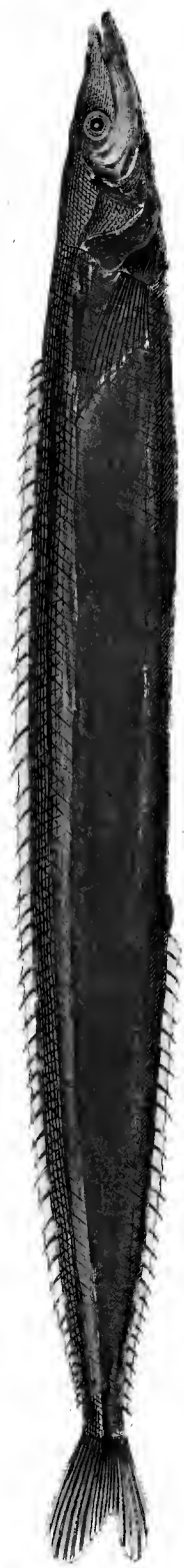


Sc. Rev. Nat. Tab. I.



**BLANK
PAGE**

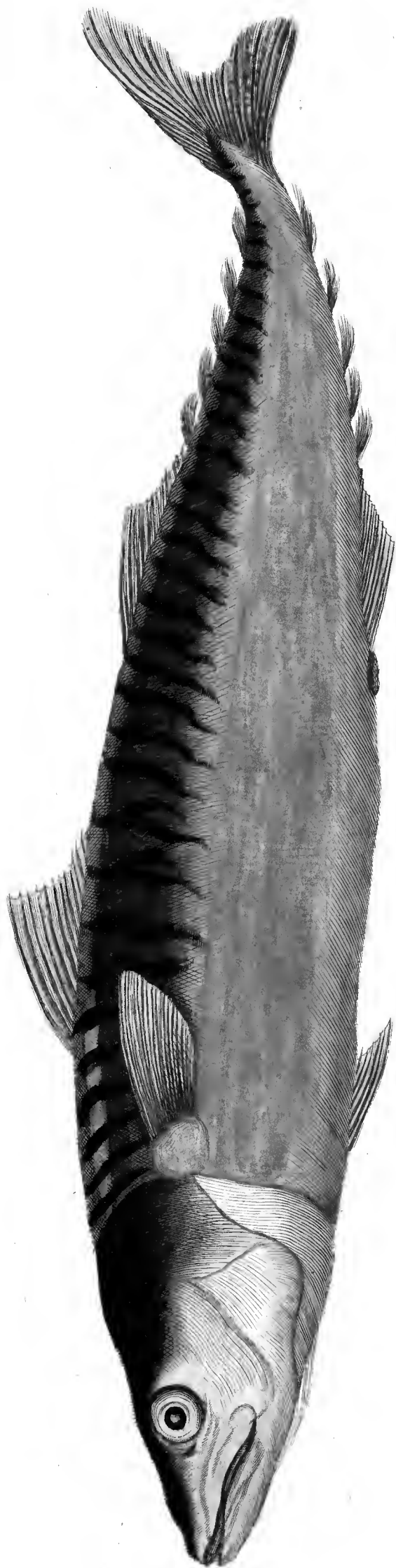
Sc. Rev. Nat. Tab. II.



Unimadestes lobianus. Linn.

**BLANK
PAGE**

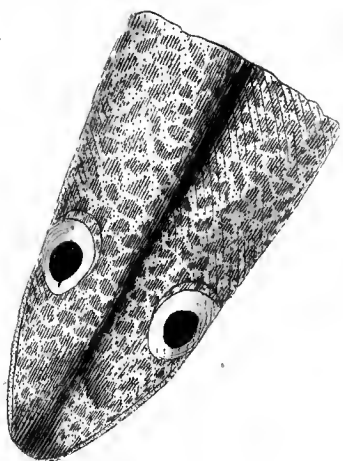
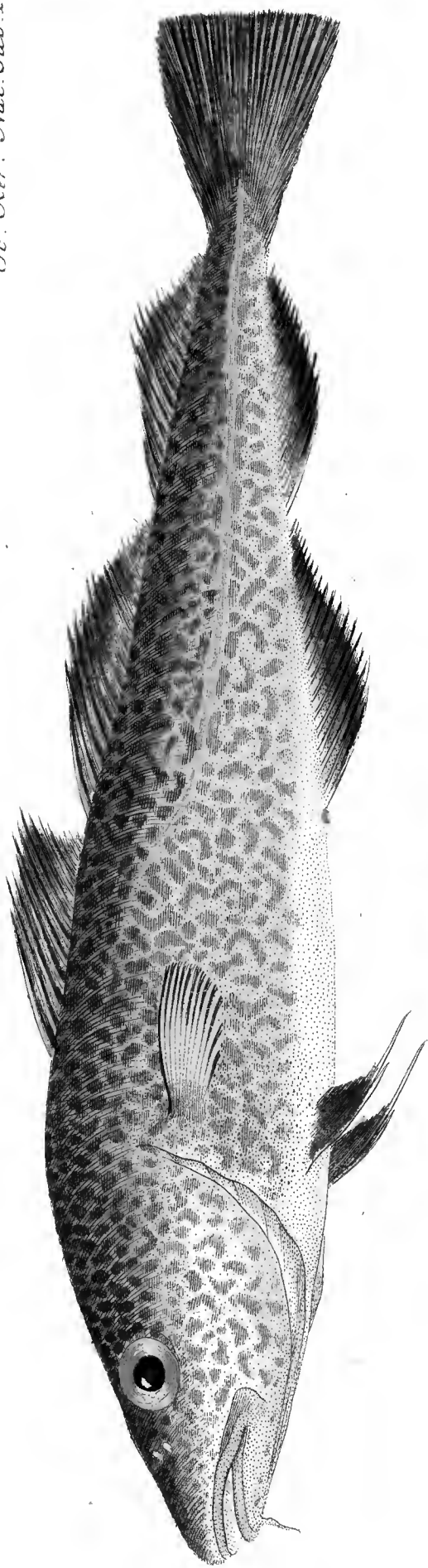
Pl. Per. Nat. Tab. III.



Scomber scombrus, Linn.

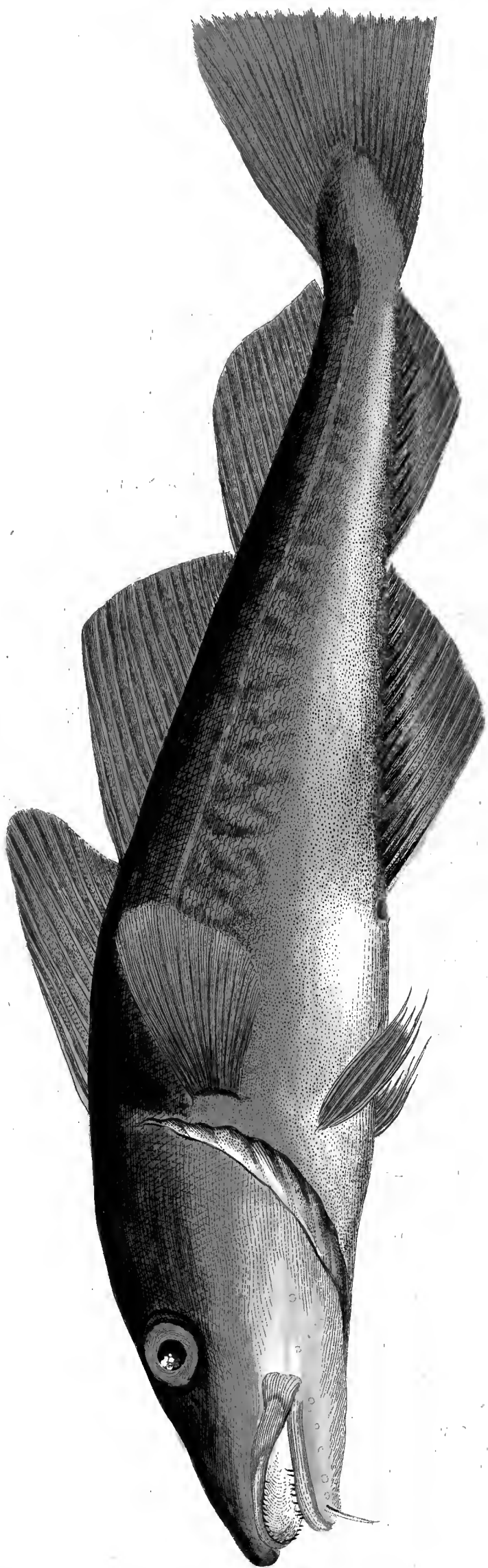
**BLANK
PAGE**

Sc. Rev. Nat. Tab. IV.



**BLANK
PAGE**

Sci. Rep. Nat. Tab. V.



**BLANK
PAGE**

Sc. Rec. Nat. Tab. VI.



Esoy Bellone.

**BLANK
PAGE**

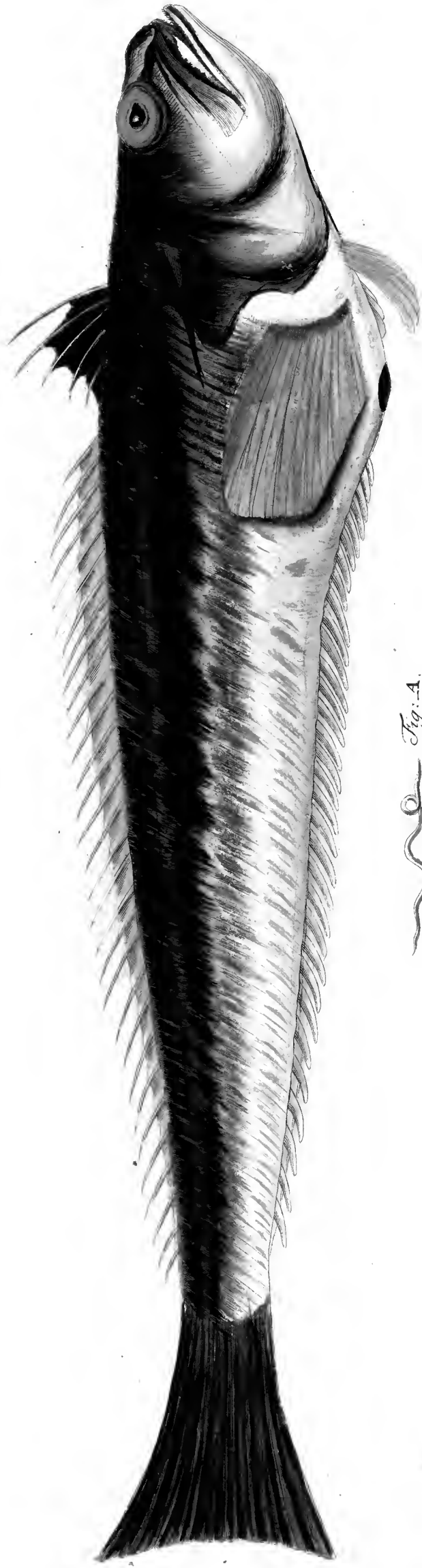


Fig. A.



Corachinus Draco. Lin.

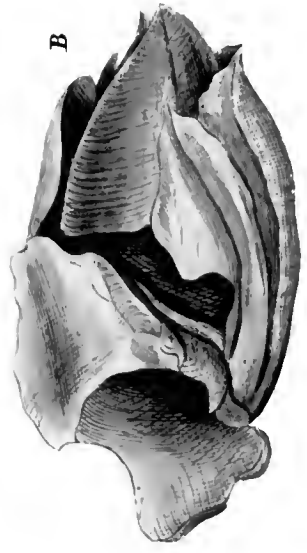
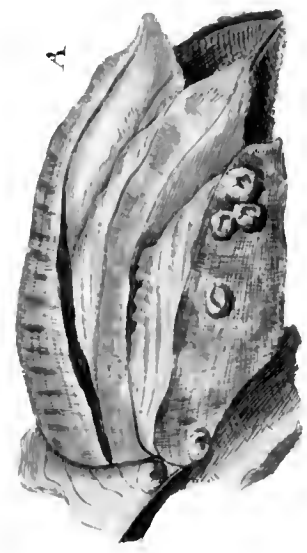
**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**



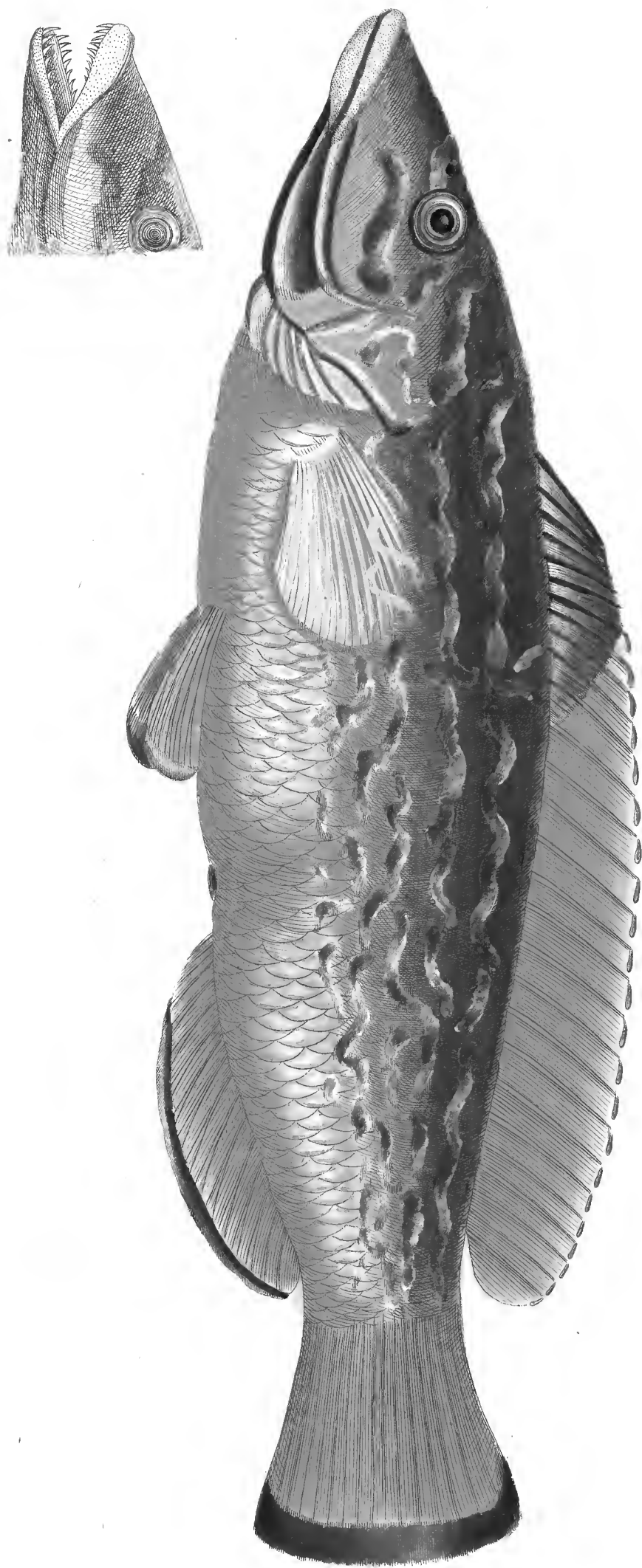
**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**

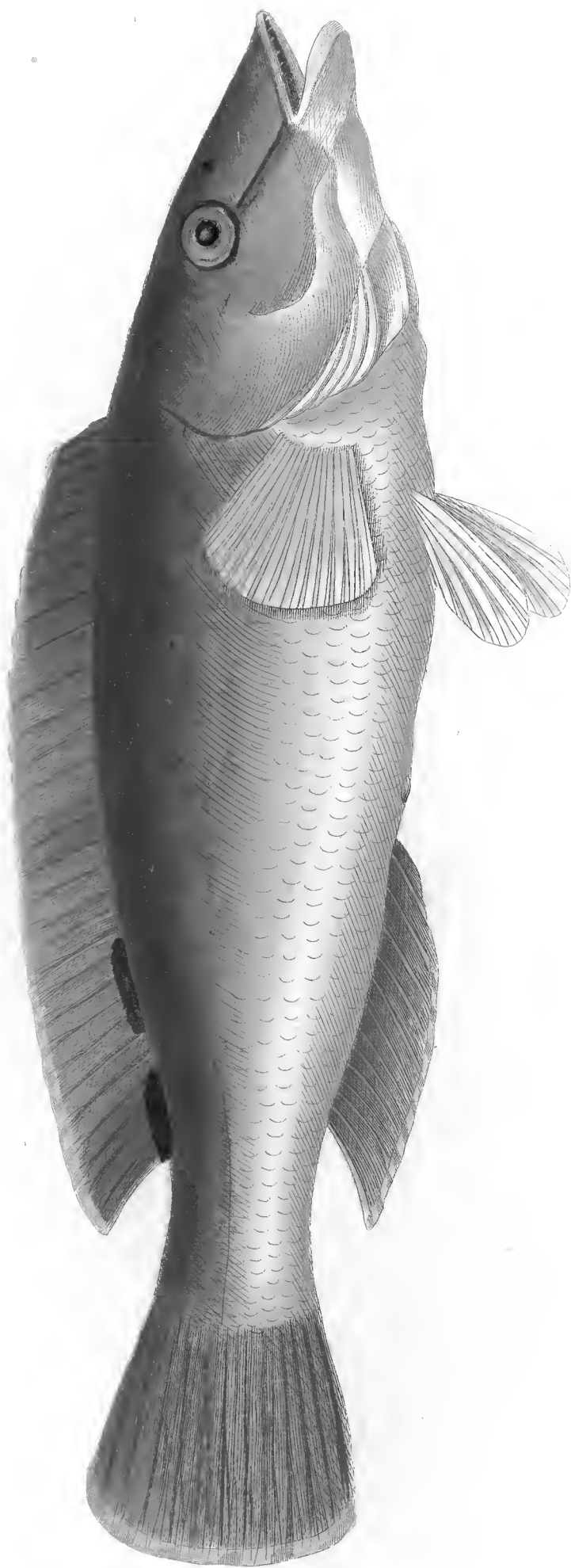


**BLANK
PAGE**



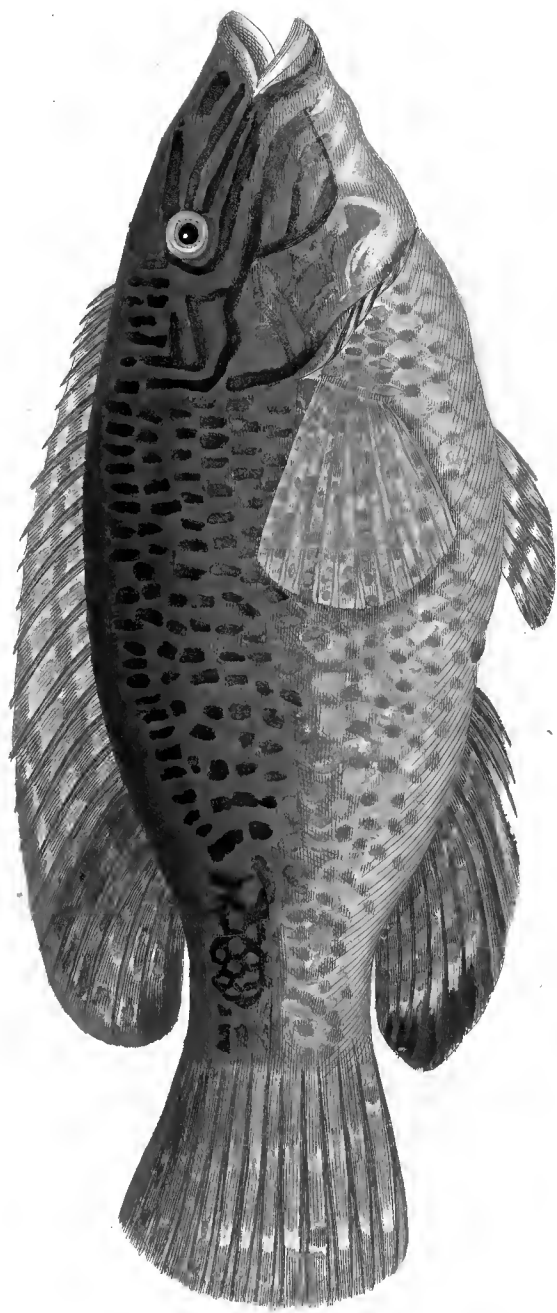
**BLANK
PAGE**

Icon. Rer. Nat. Tab. XIII.



**BLANK
PAGE**

Icon. Rer. Nat. Tab. XIV.

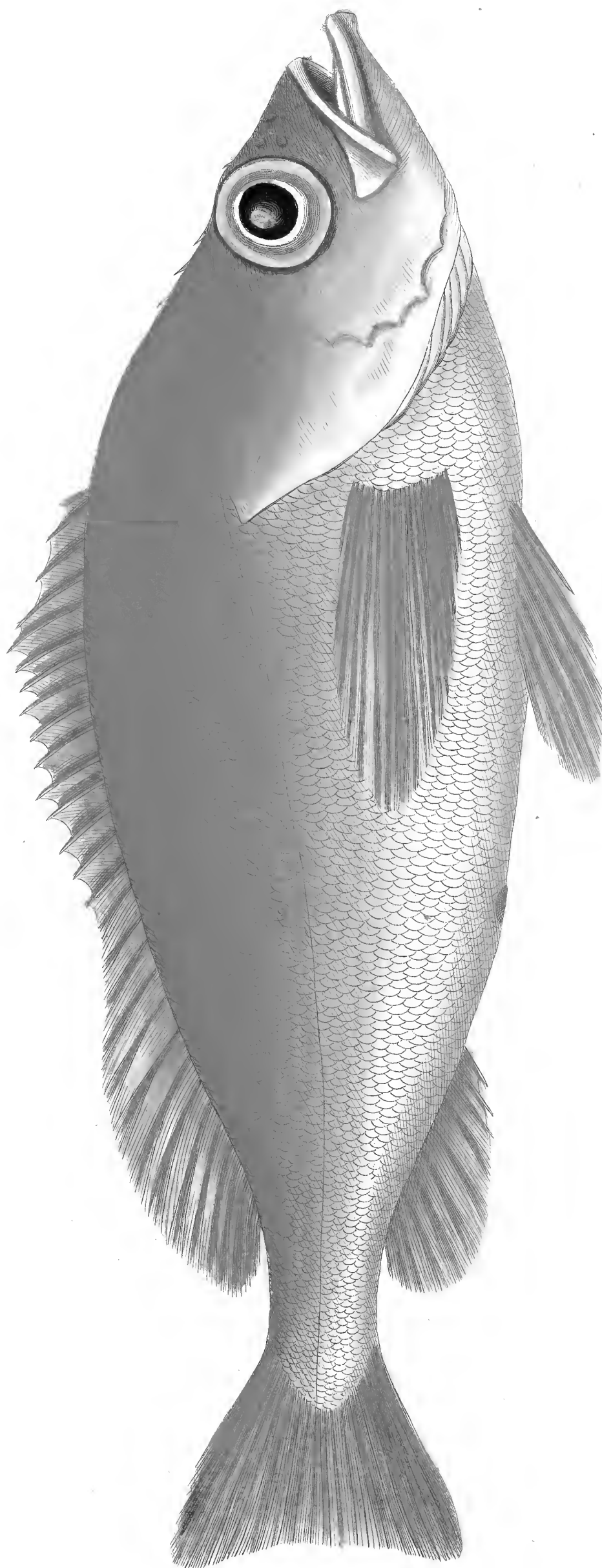


**BLANK
PAGE**

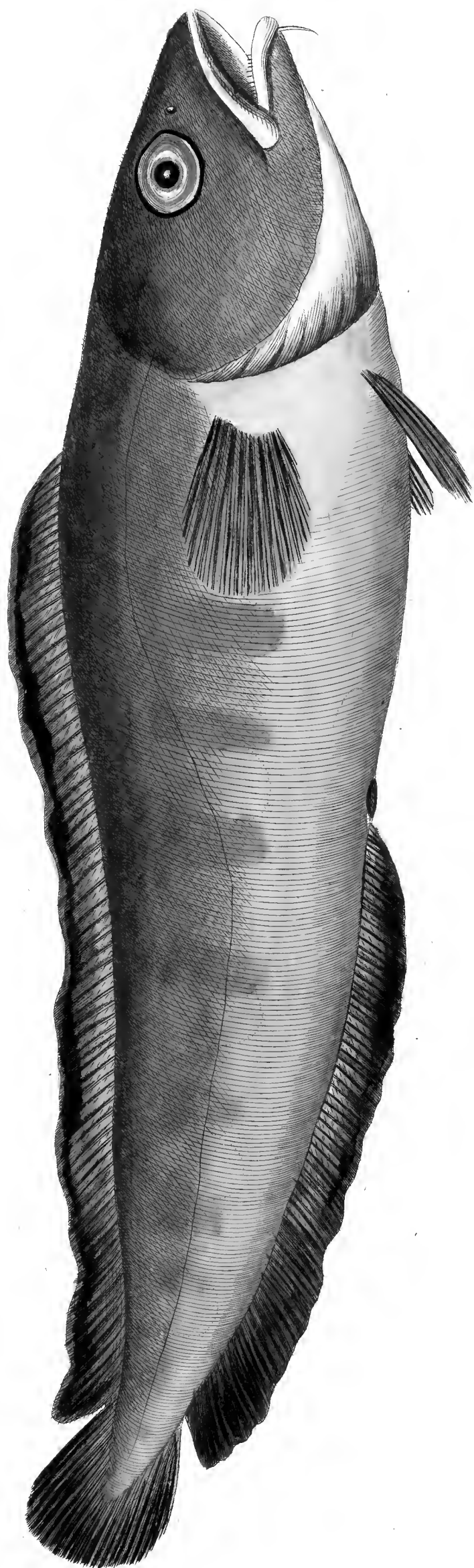


Chimaera Monstrosa. Linn.

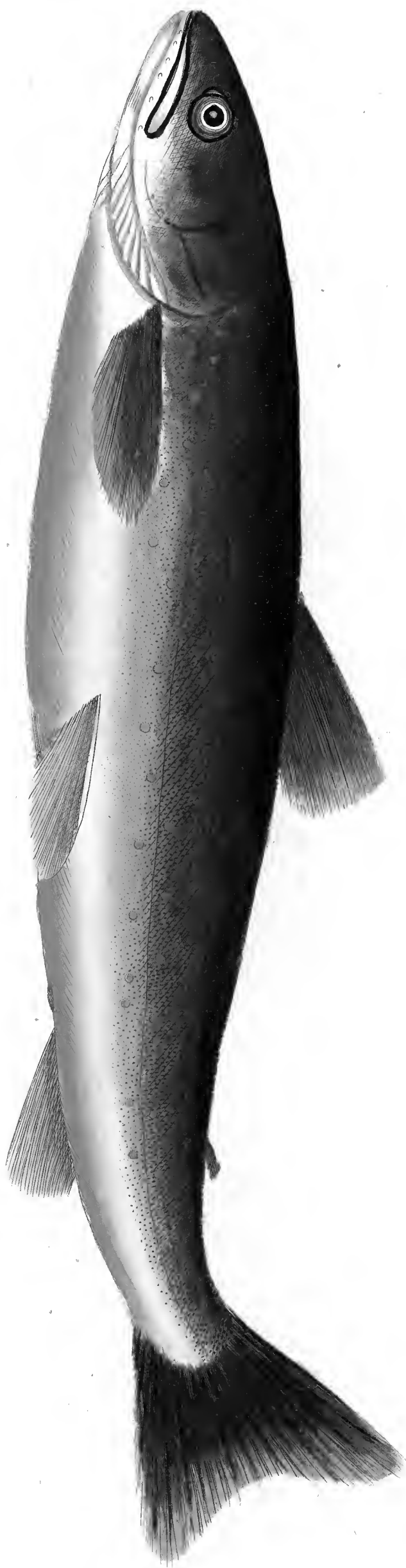
**BLANK
PAGE**



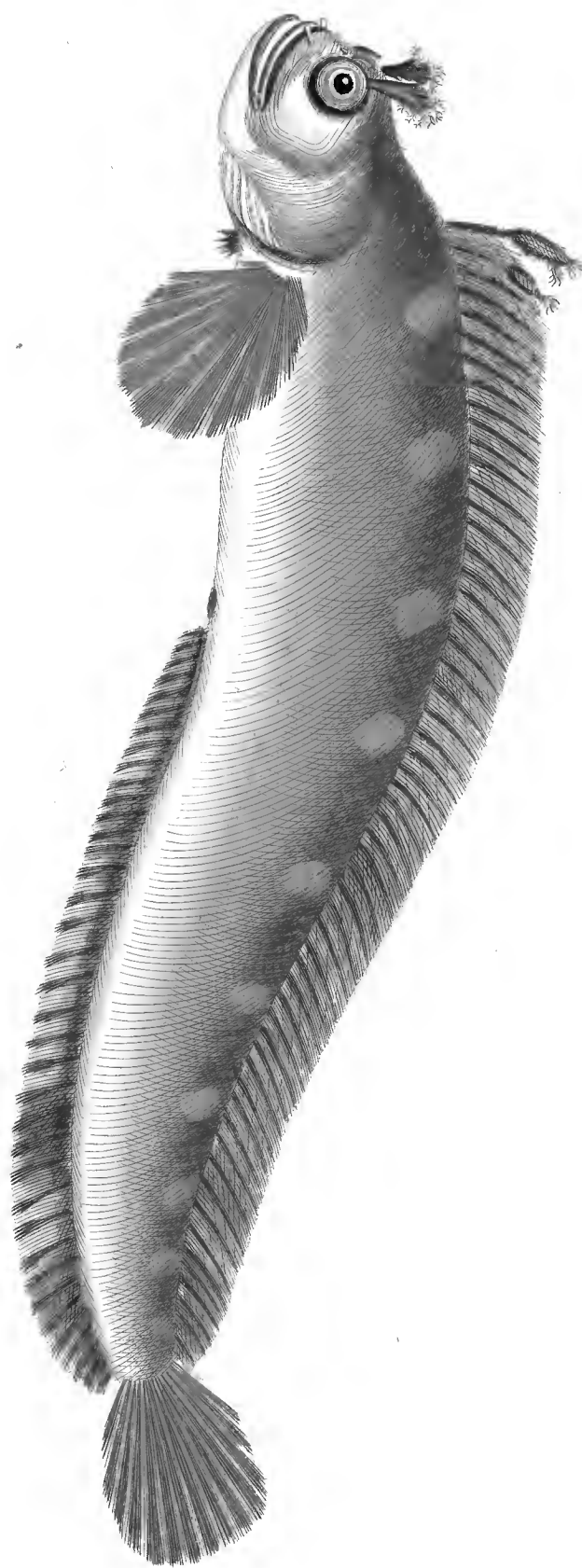
**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**



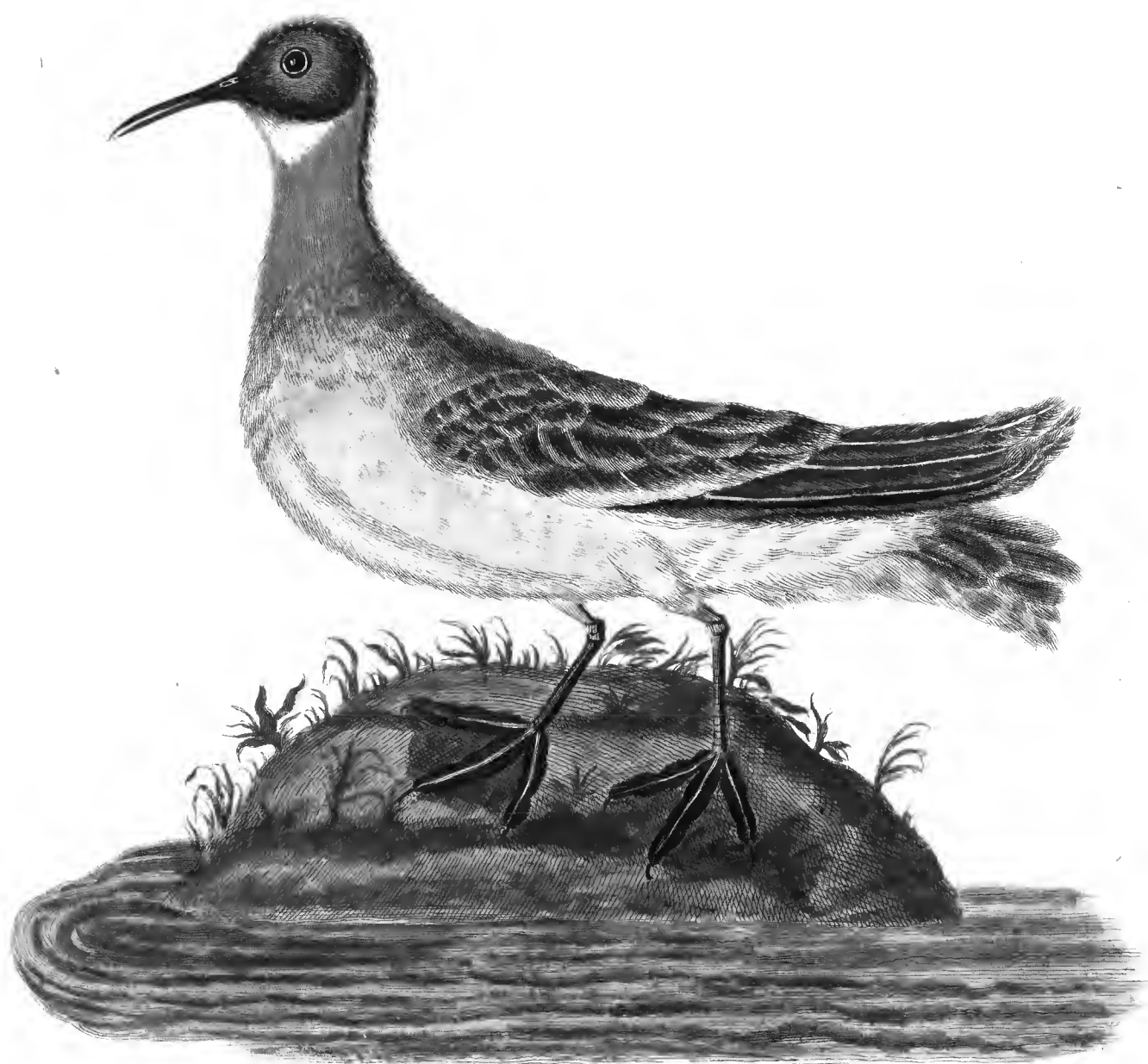
**BLANK
PAGE**



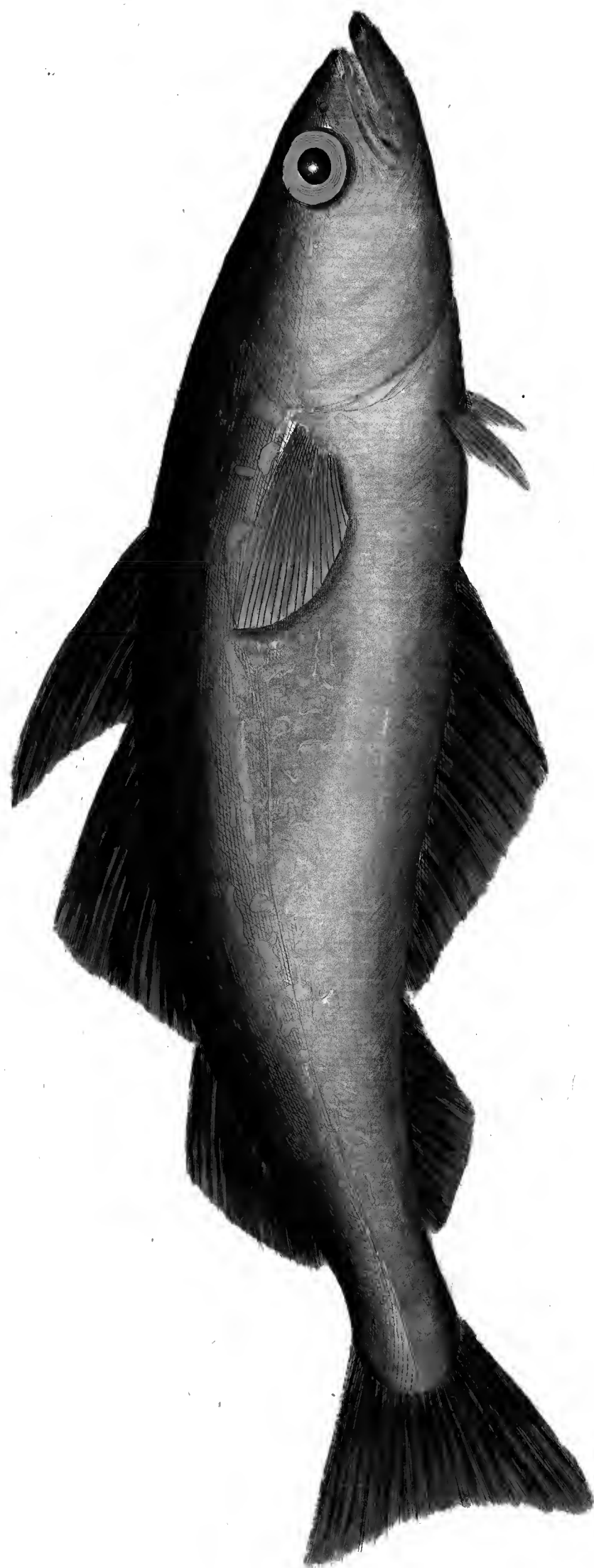
Pleuronectes vulgaris. Linn.

**BLANK
PAGE**

Ic. Rer. Nat. Tab. XX.



**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**

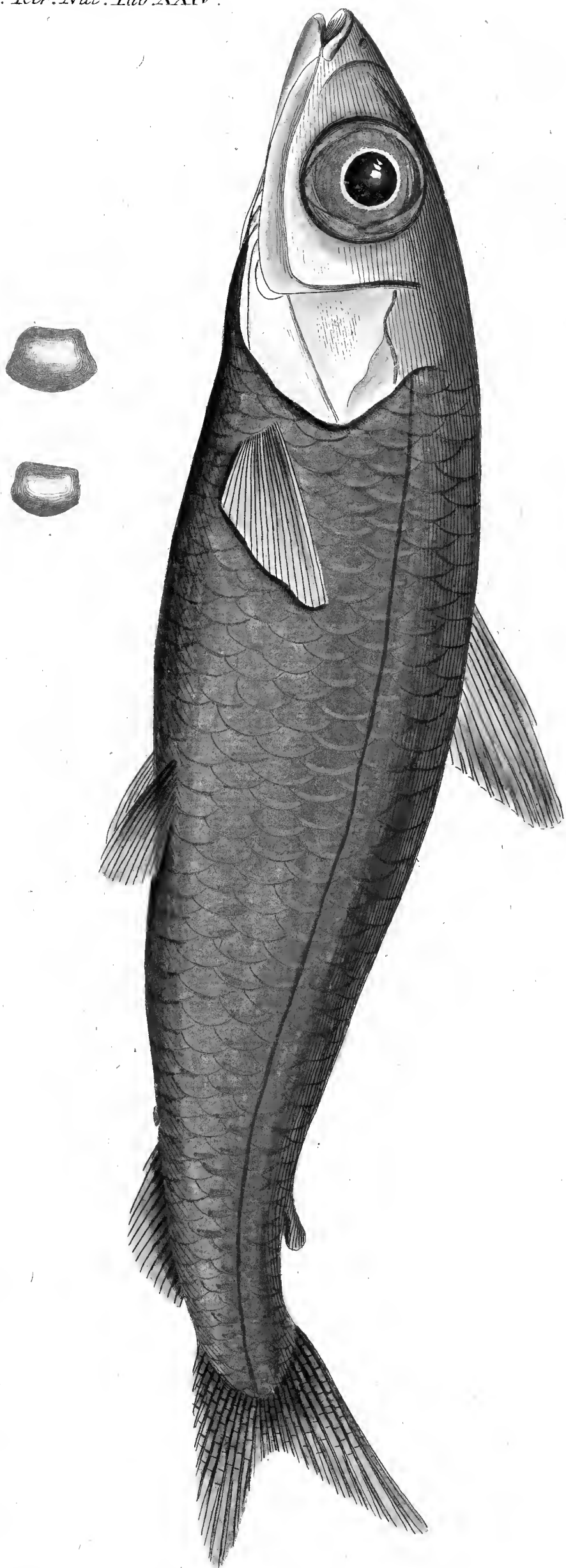
Le. Rer. Nat. Tab. XXIII.



Gadus Virens. Linn.

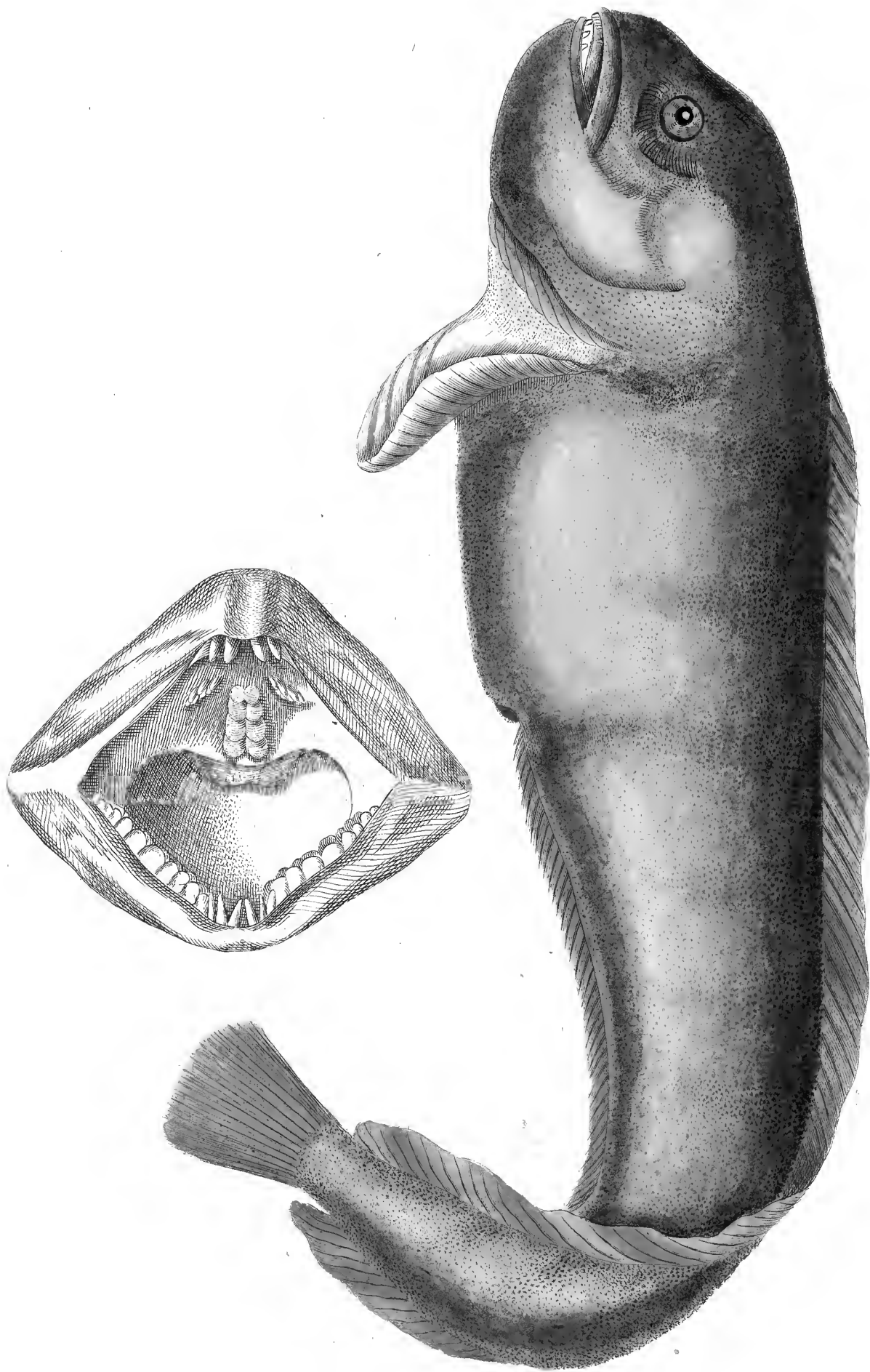
**BLANK
PAGE**

1c. Rer. Nat. Tab. XXIV.



**BLANK
PAGE**

Uranichthys vulpina. (Linn.)



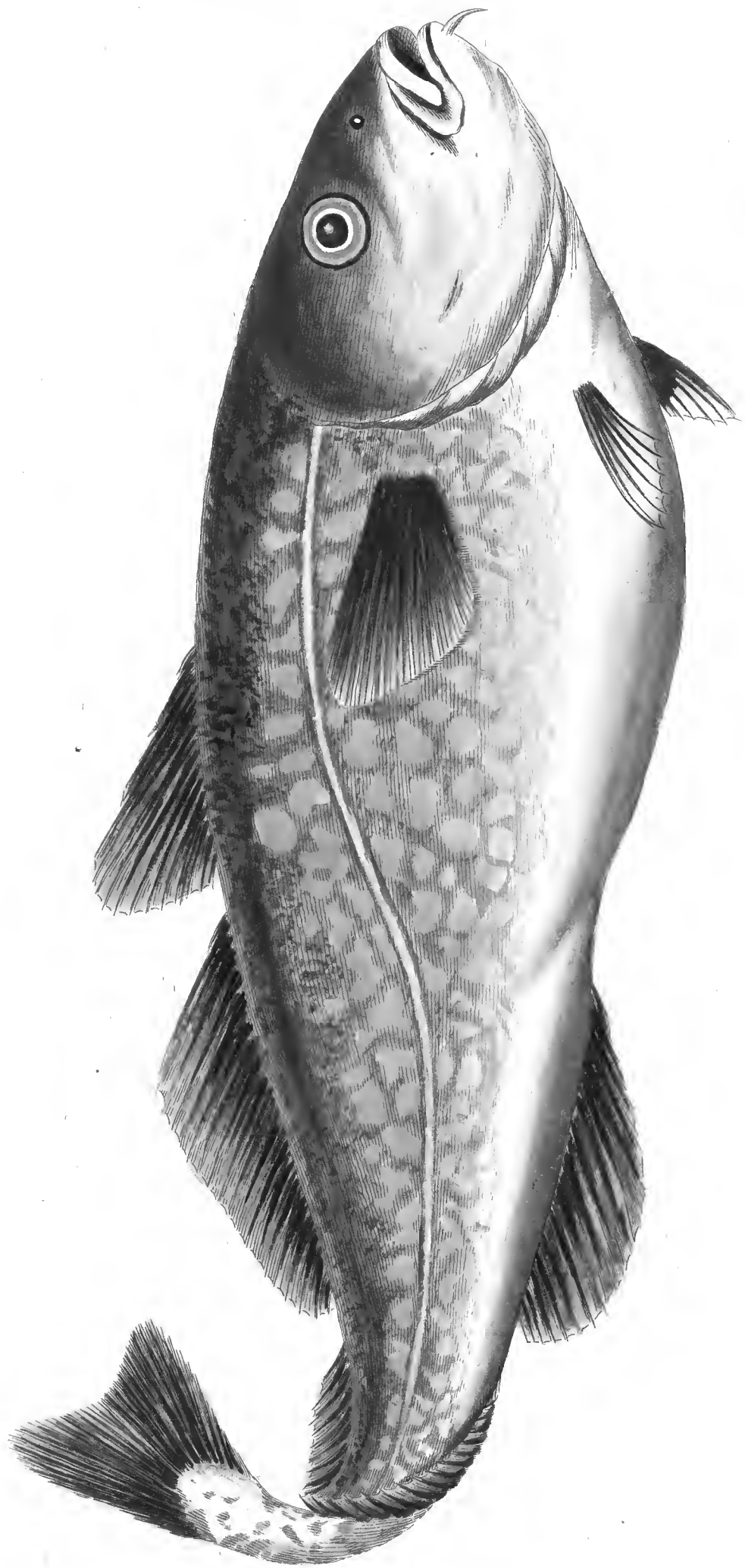
**BLANK
PAGE**



Balena musculus? Linn ♀

**BLANK
PAGE**

Le. Rer. Nat. Tab. XXVII.



Gadus Morhua. Linn.

**BLANK
PAGE**

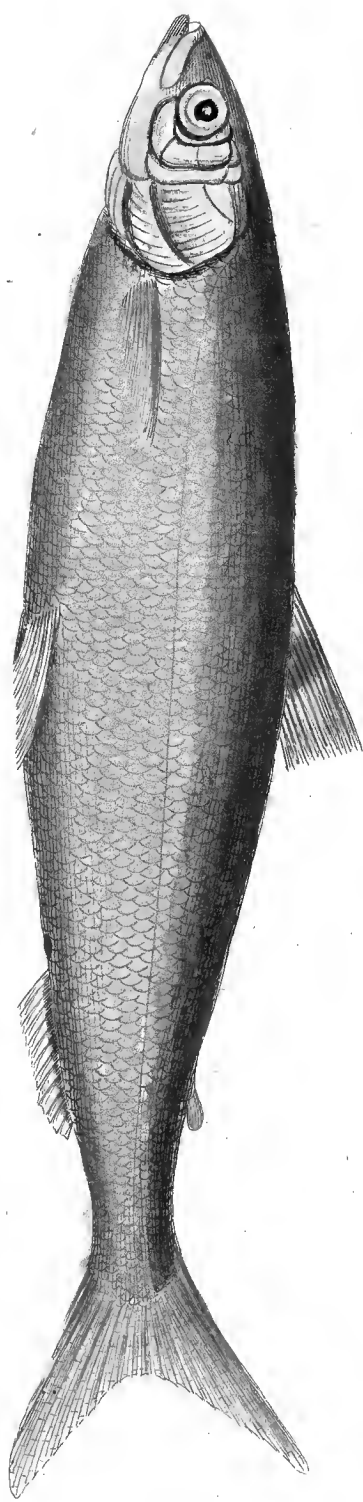
Le. Rer. Nat. Tab XXVIII.



Gadus lotus. Lin.

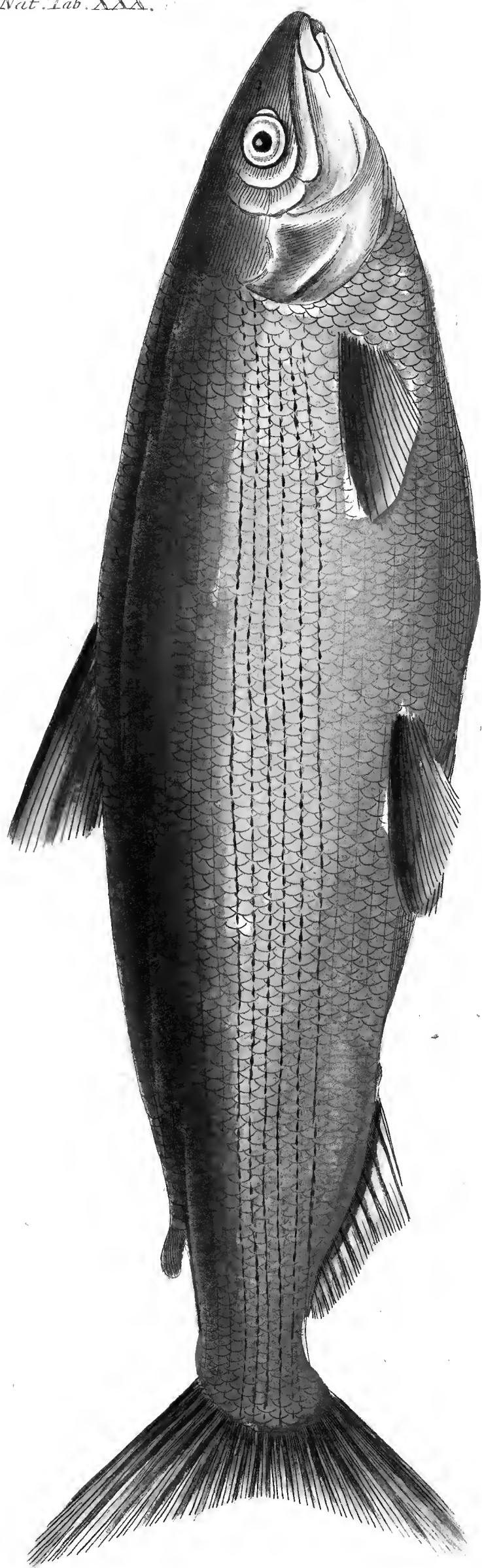
**BLANK
PAGE**

Id. Rer. Nat. Tab. XXIX.



Salmo albus. Linn.

**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**



Squalus Glaucus. ♂

**BLANK
PAGE**



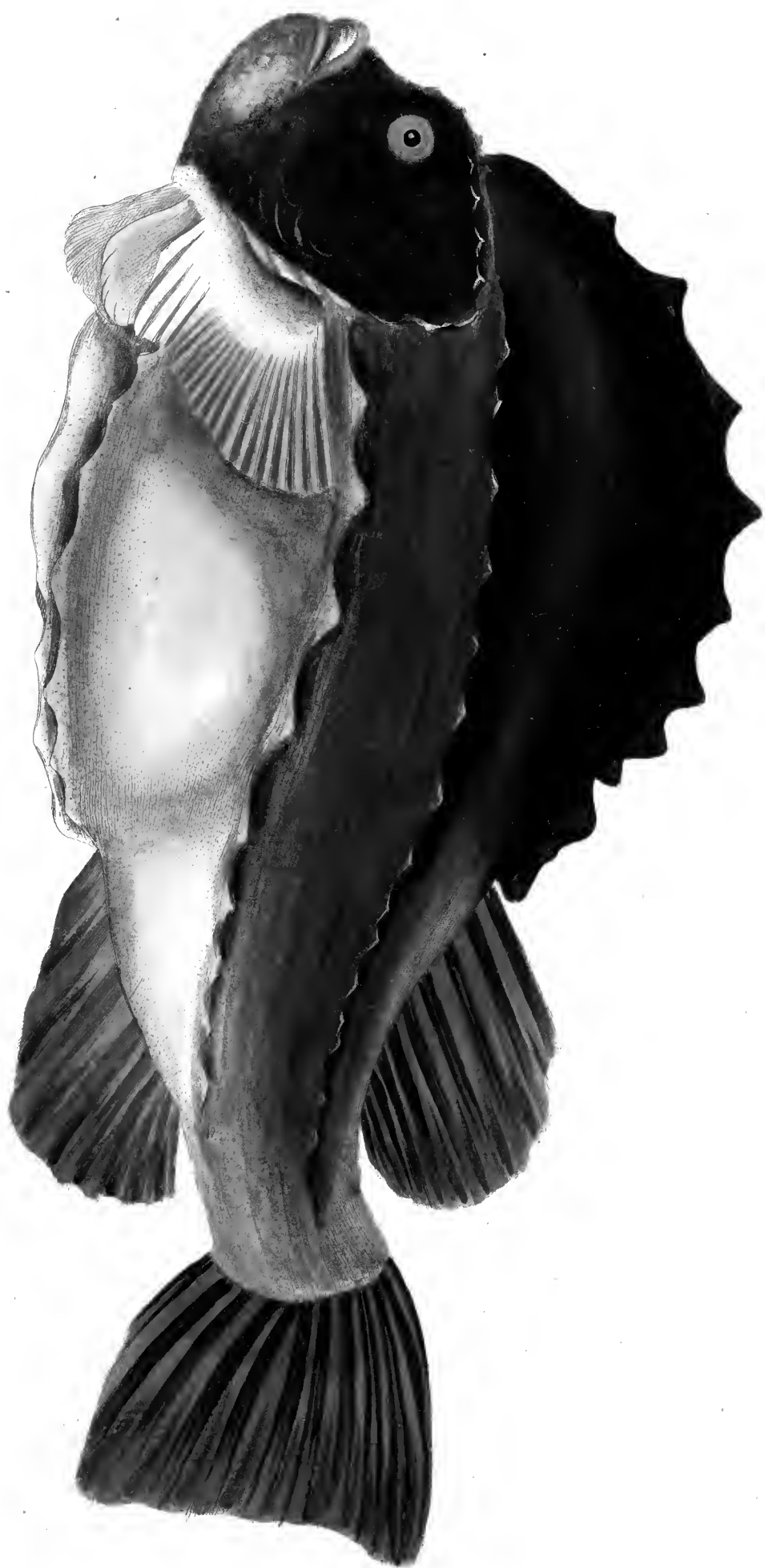
**BLANK
PAGE**

Icon. Rer. Nat. Tab. XXXIII.

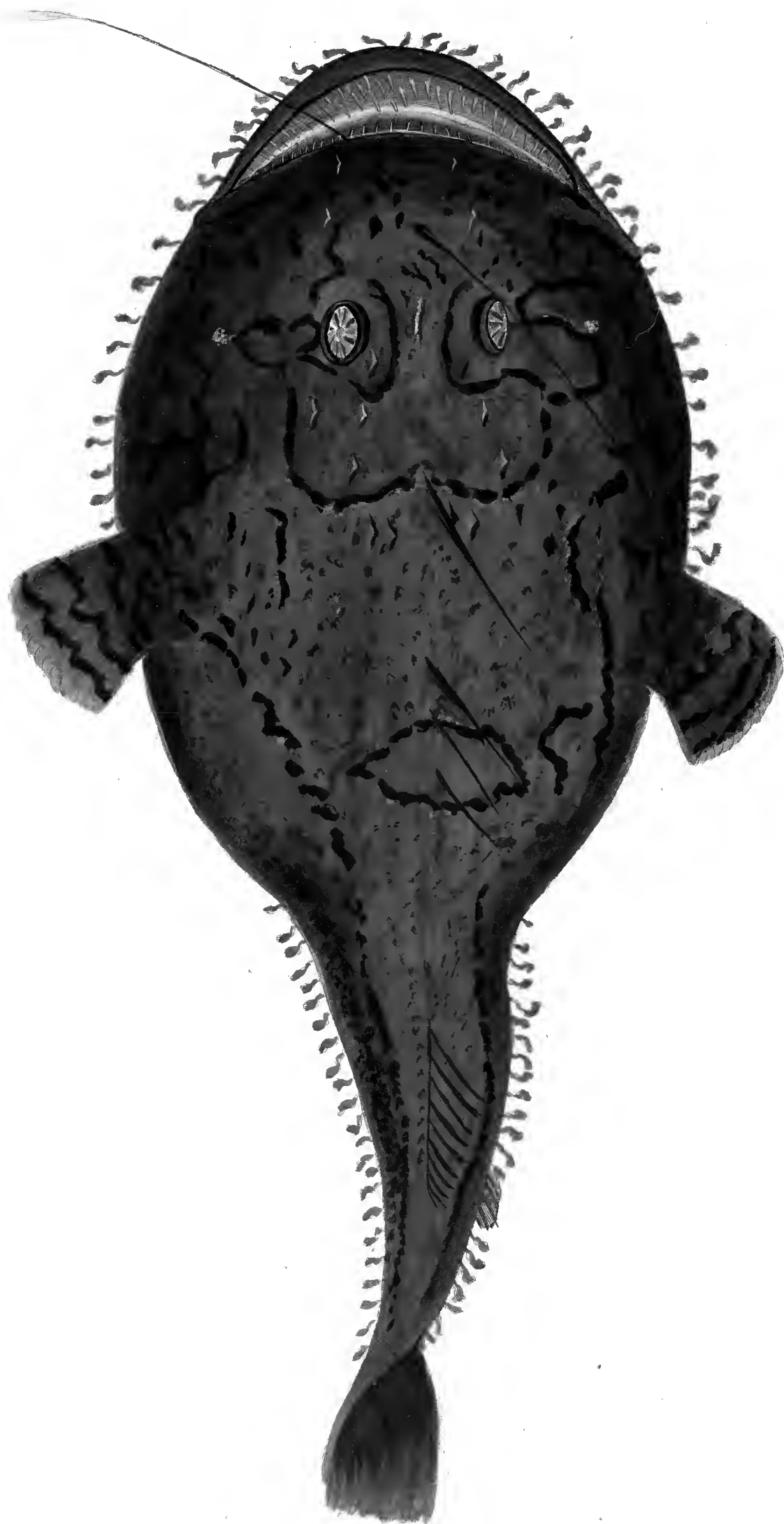


**BLANK
PAGE**

Cyclopterus lumpus

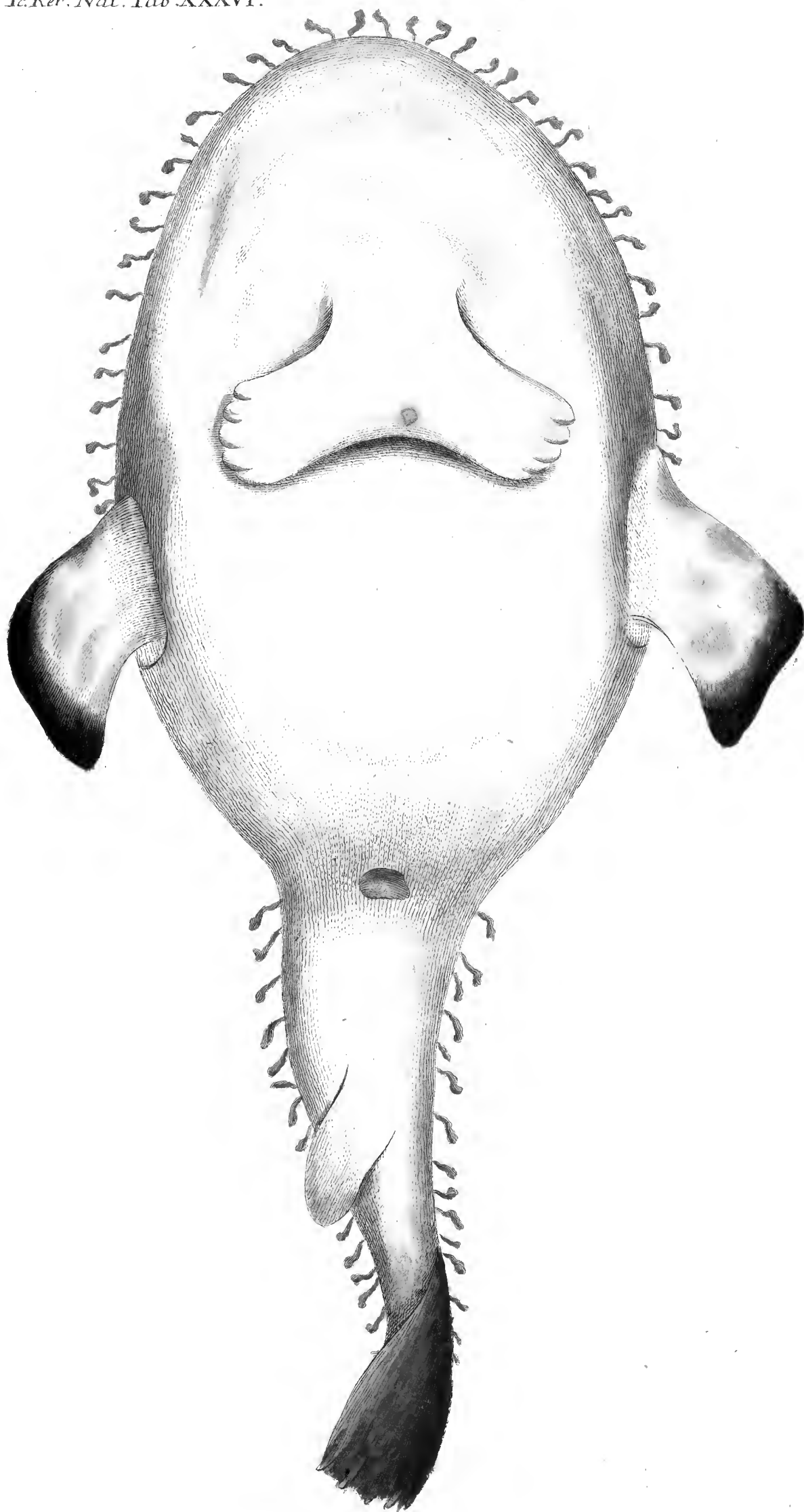


**BLANK
PAGE**



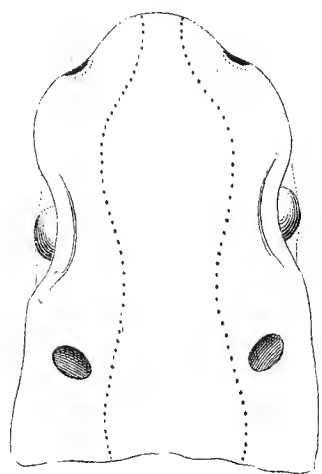
Lophius Piscatorius.

**BLANK
PAGE**

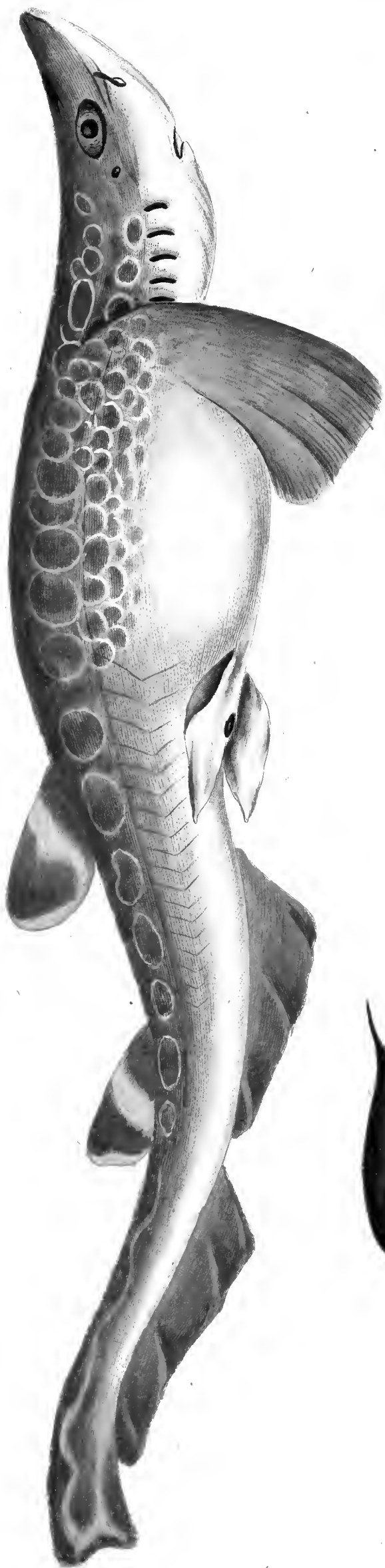


Lochus Piscatorius.

**BLANK
PAGE**

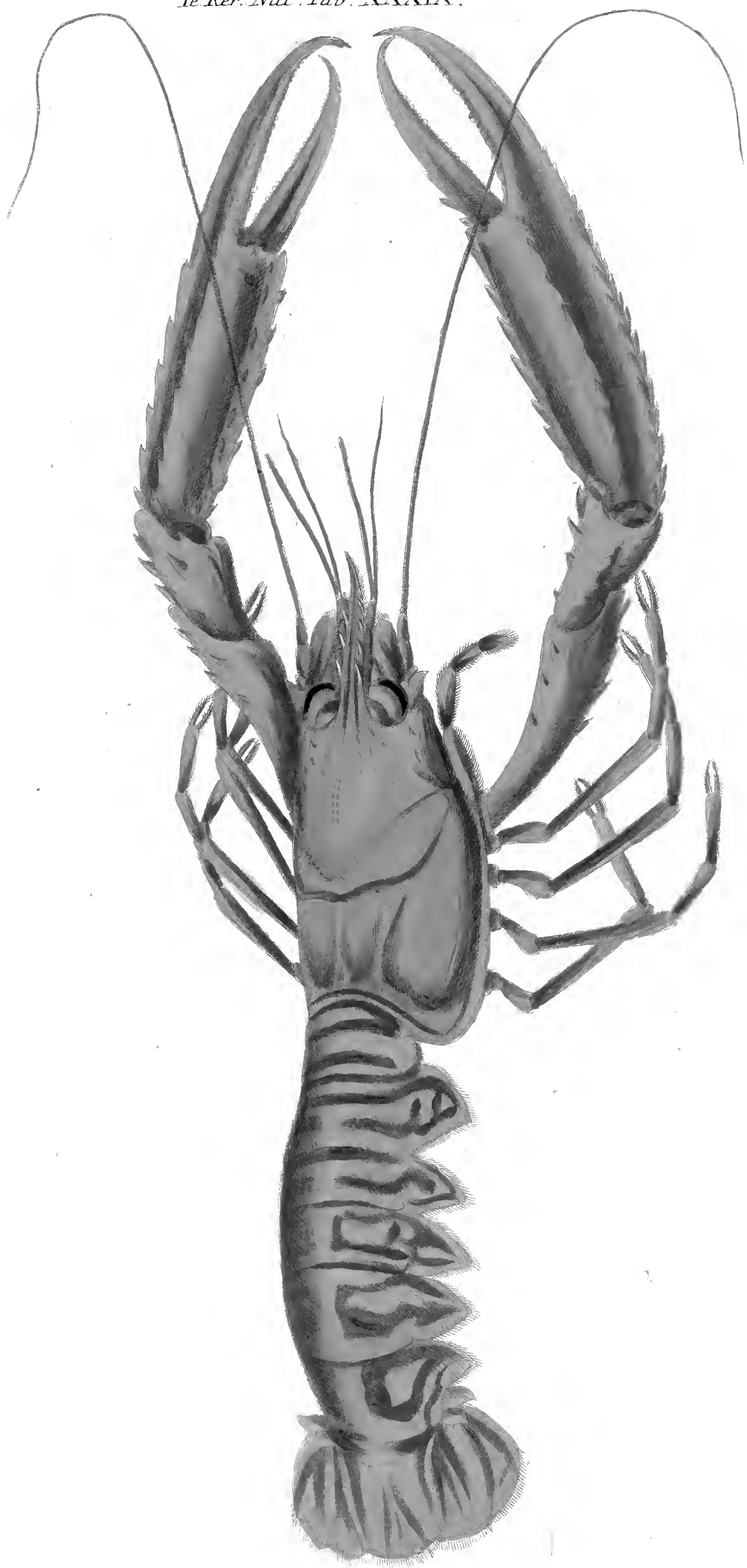


**BLANK
PAGE**



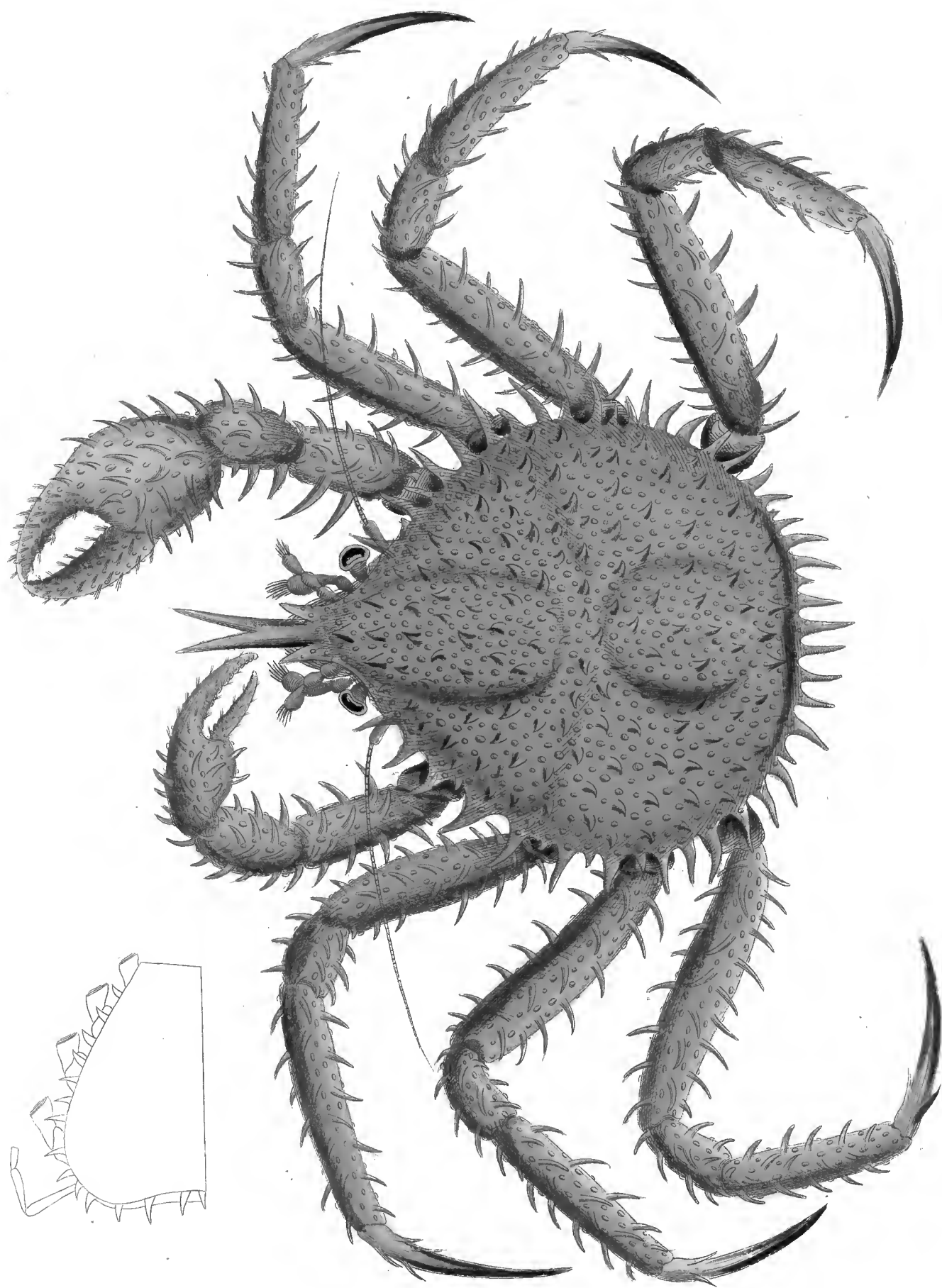
Squalus Catulus. (Linn.)

**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**

Le. Rev. Nat. Tab. XXXX.



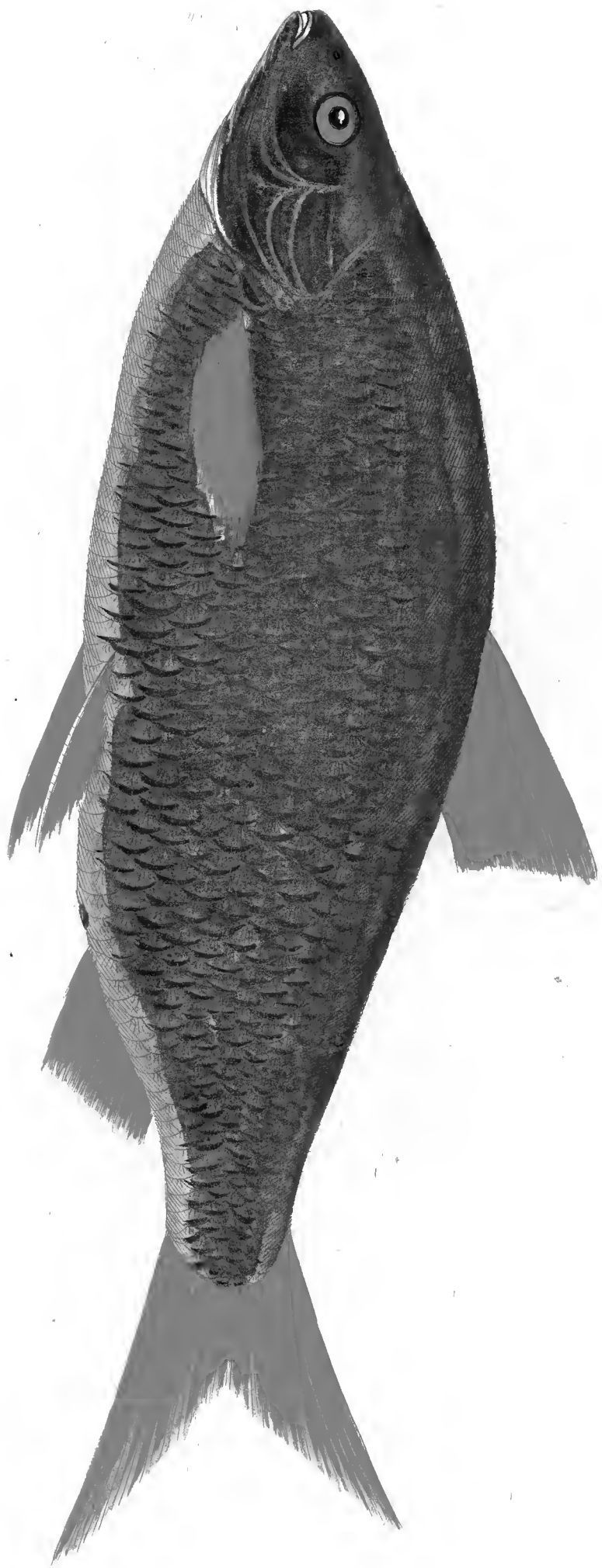
**BLANK
PAGE**

* *Icon. Rer. Nat. Tab. XLI.*



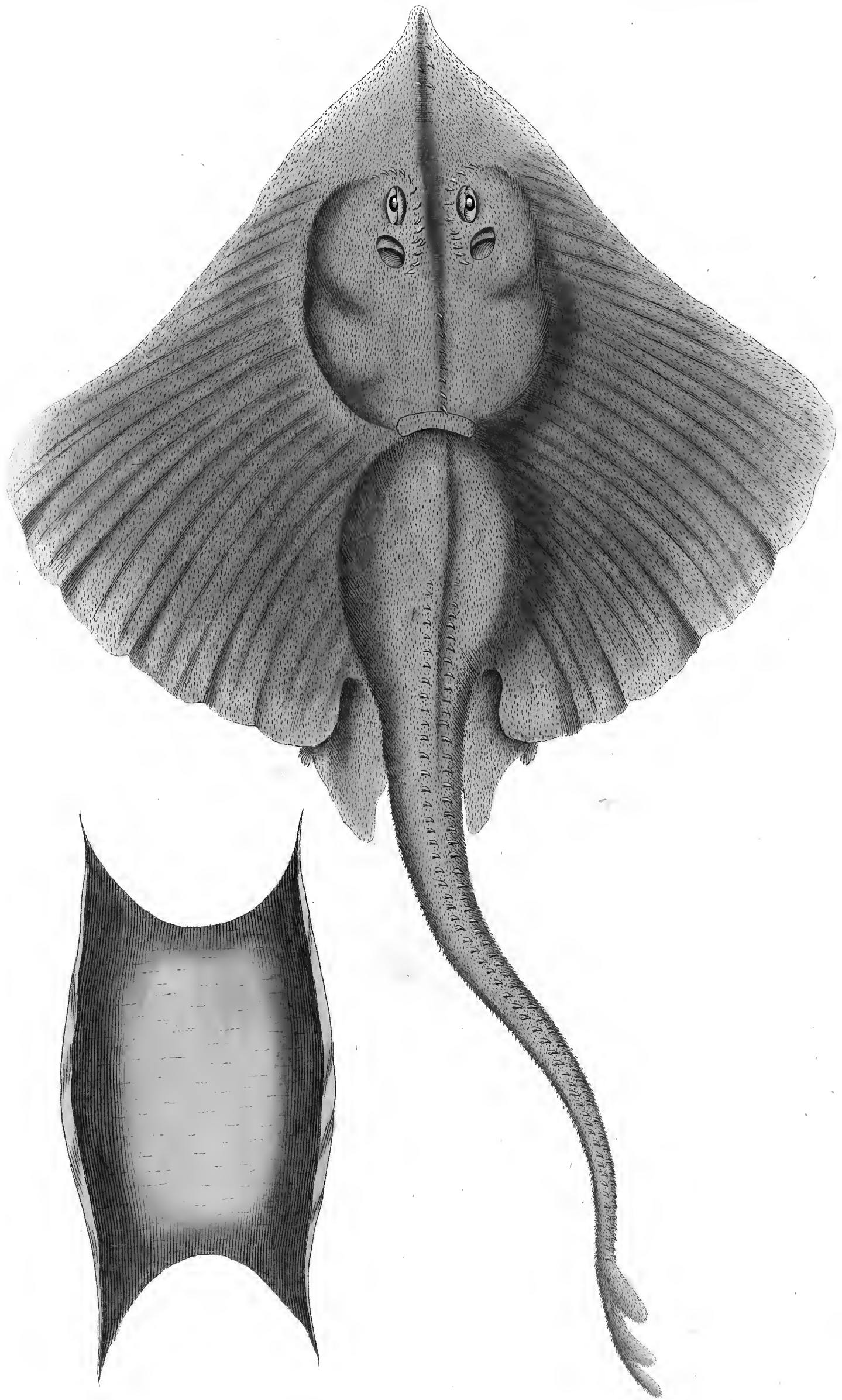
Phocaena communis.

**BLANK
PAGE**



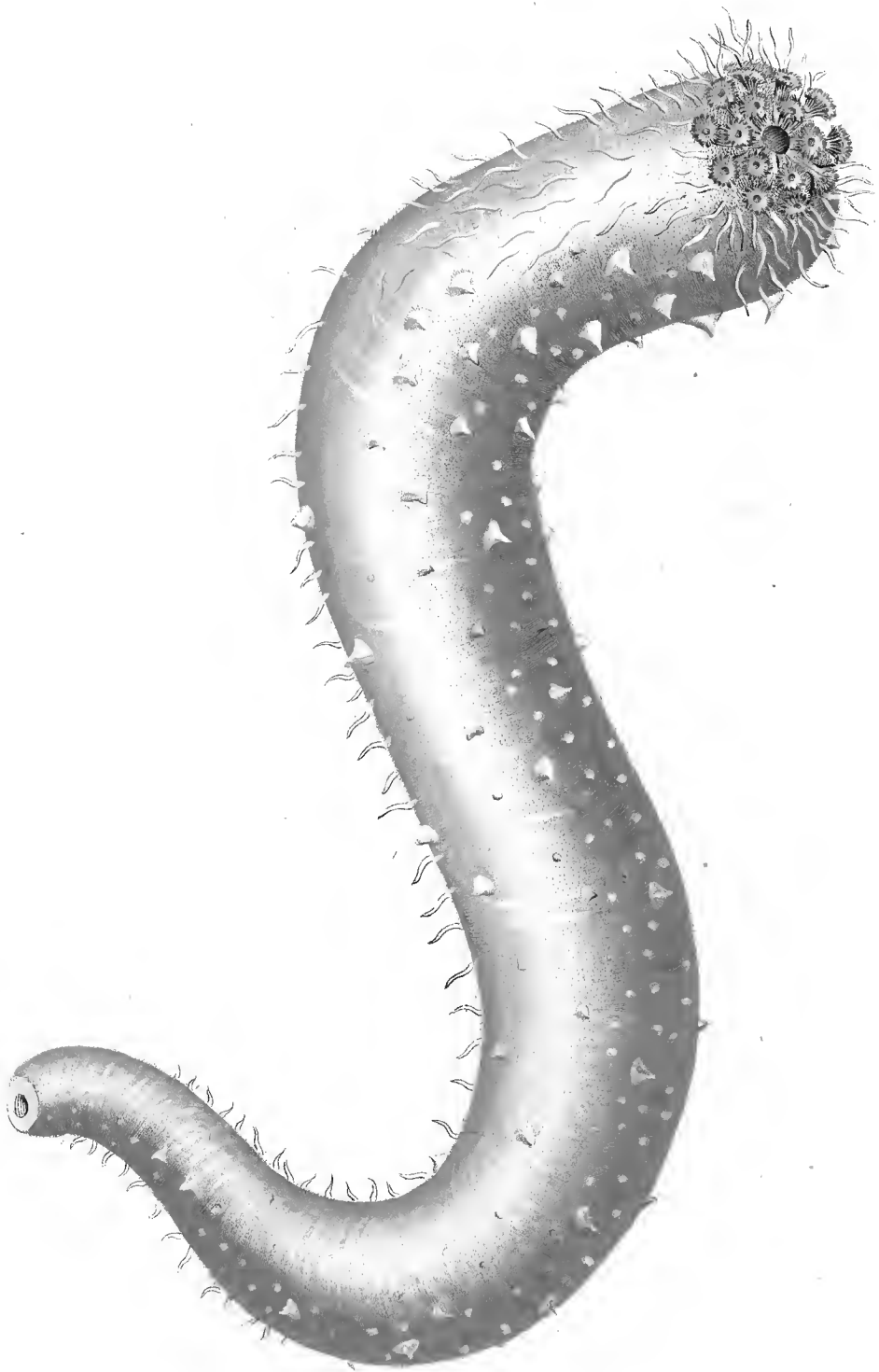
Cyprinus Carpio thalassius. Linn.

**BLANK
PAGE**



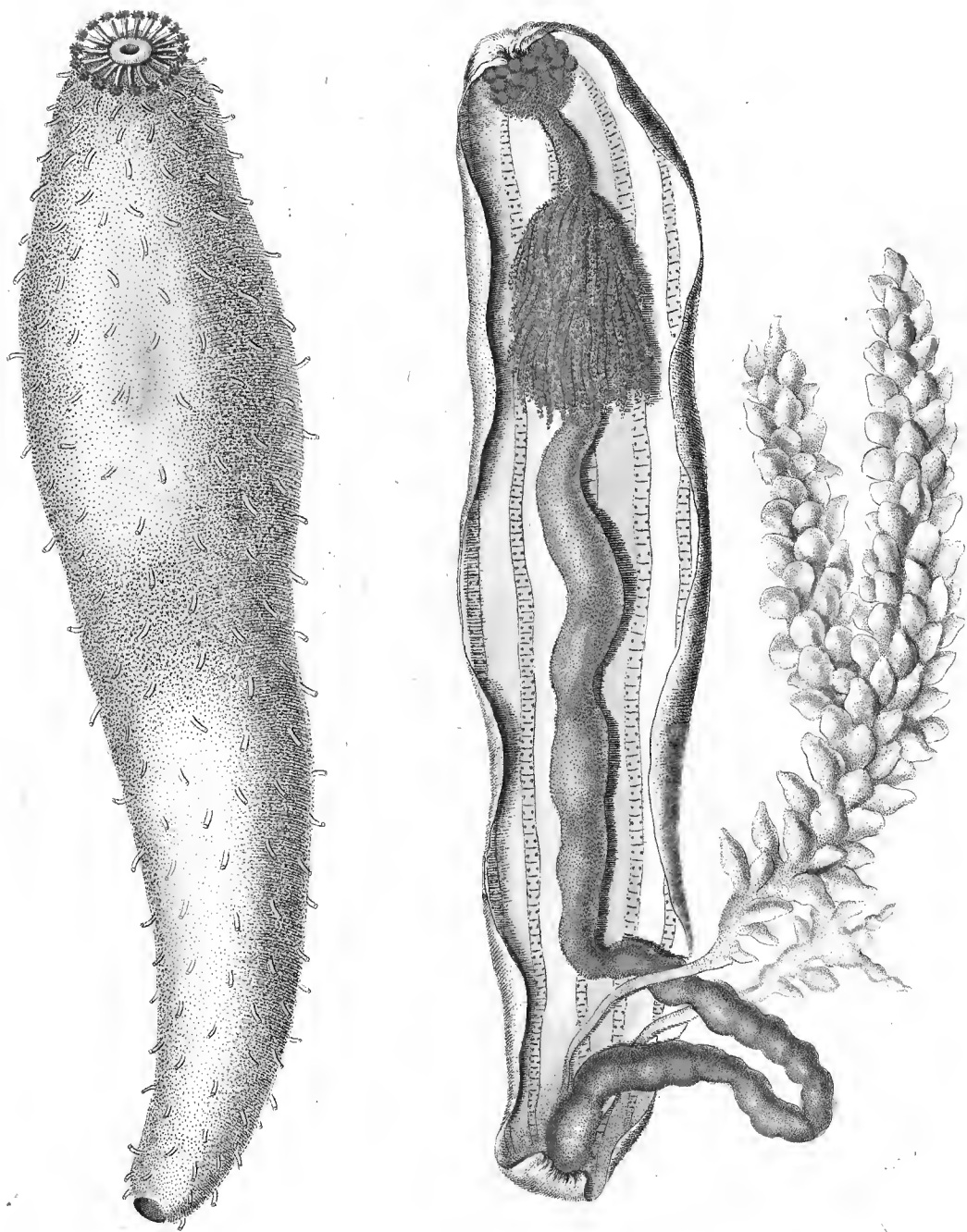
**BLANK
PAGE**

Ic. Rer. Nat. Tab. XLIV.

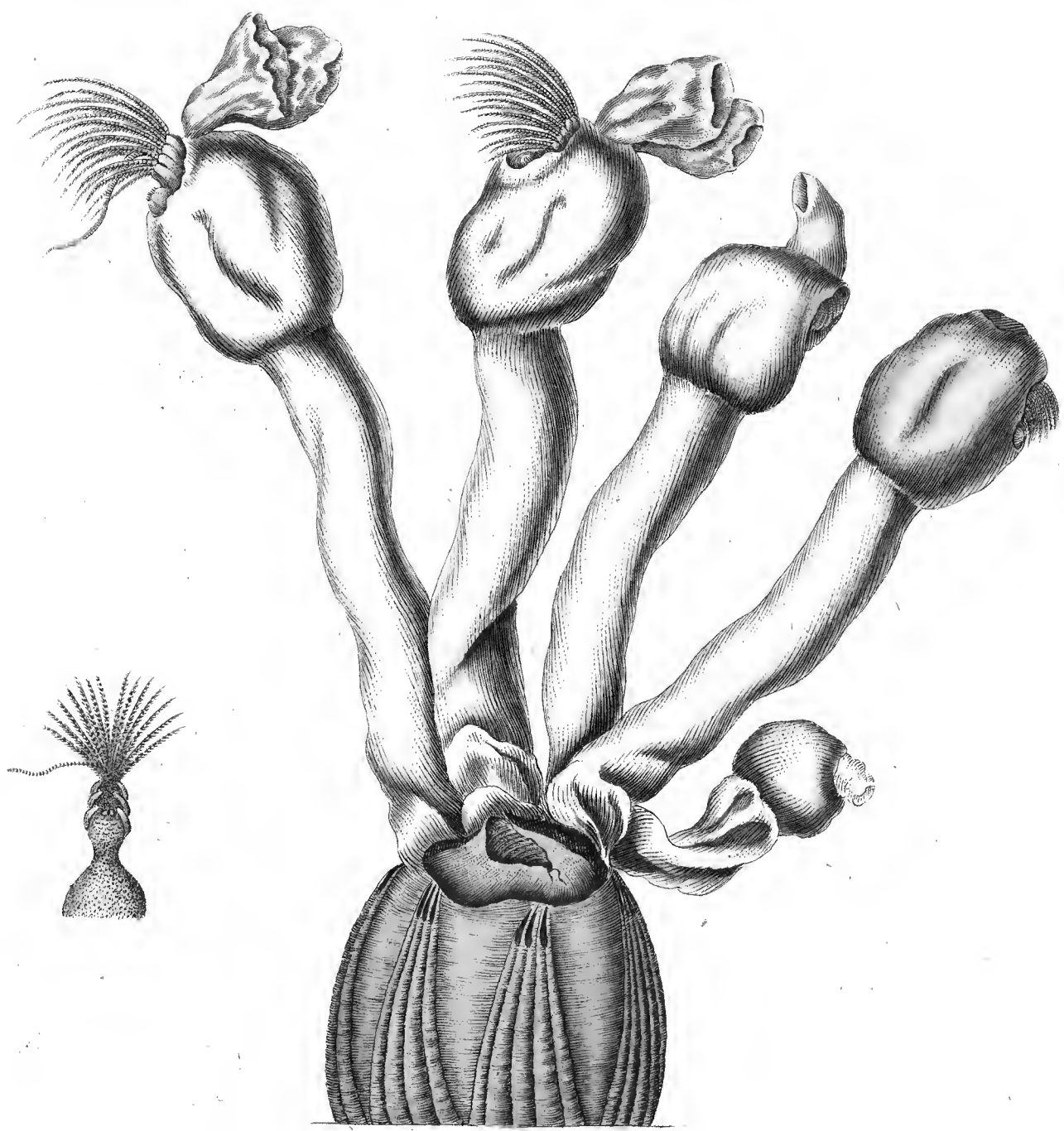


Holothuria tremula. Linn.

**BLANK
PAGE**

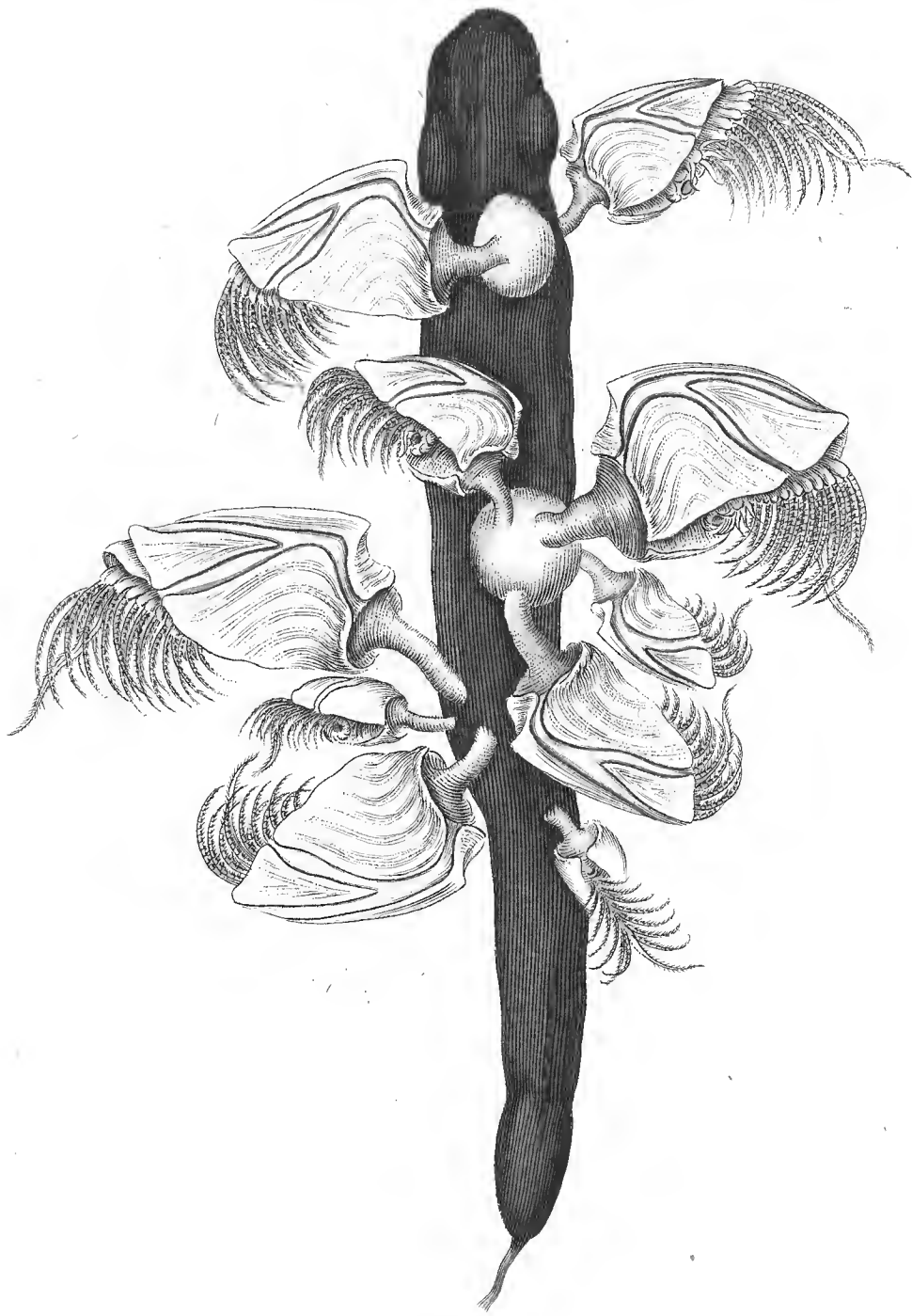


**BLANK
PAGE**



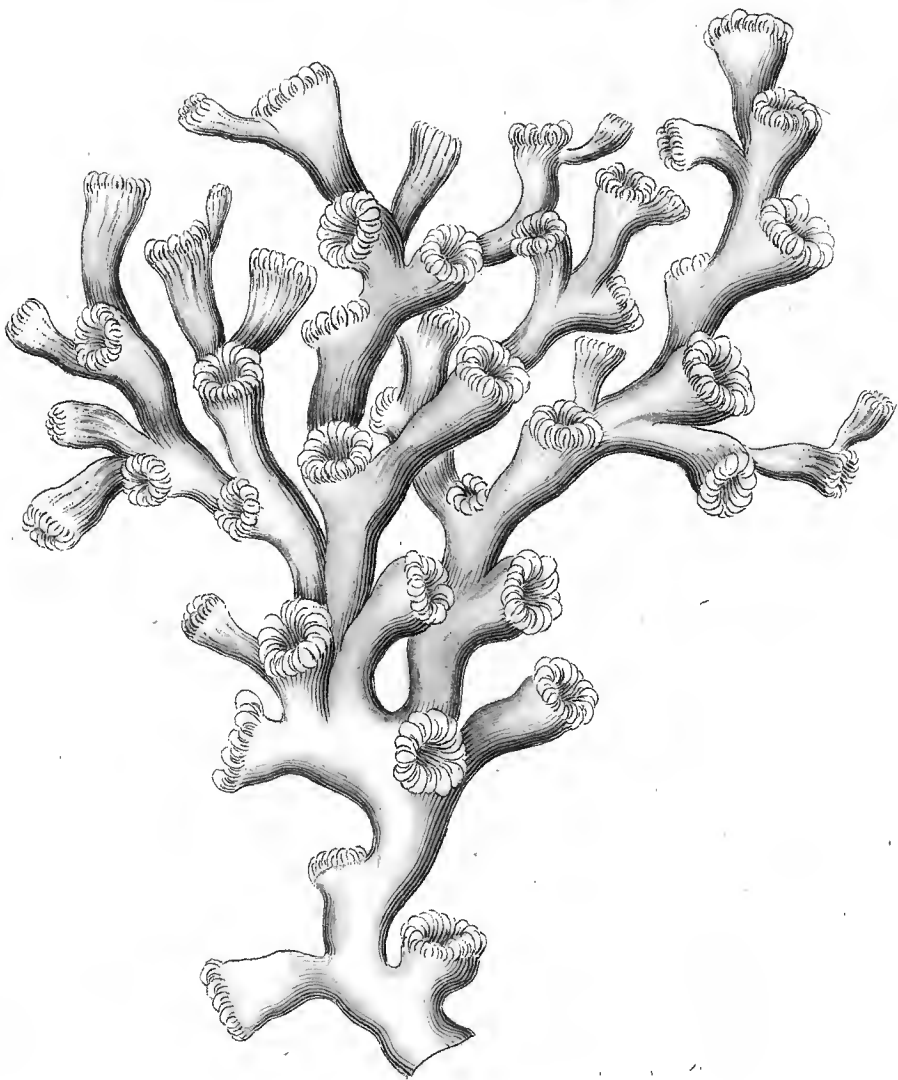
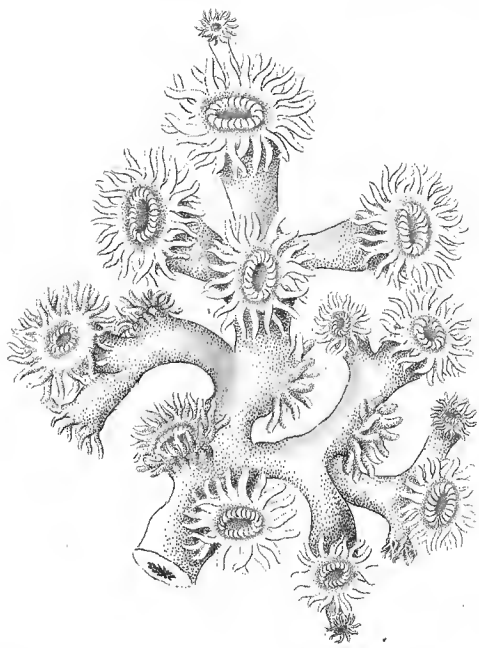
**BLANK
PAGE**

Ic. Rer. Nat. Tab. XLVII.

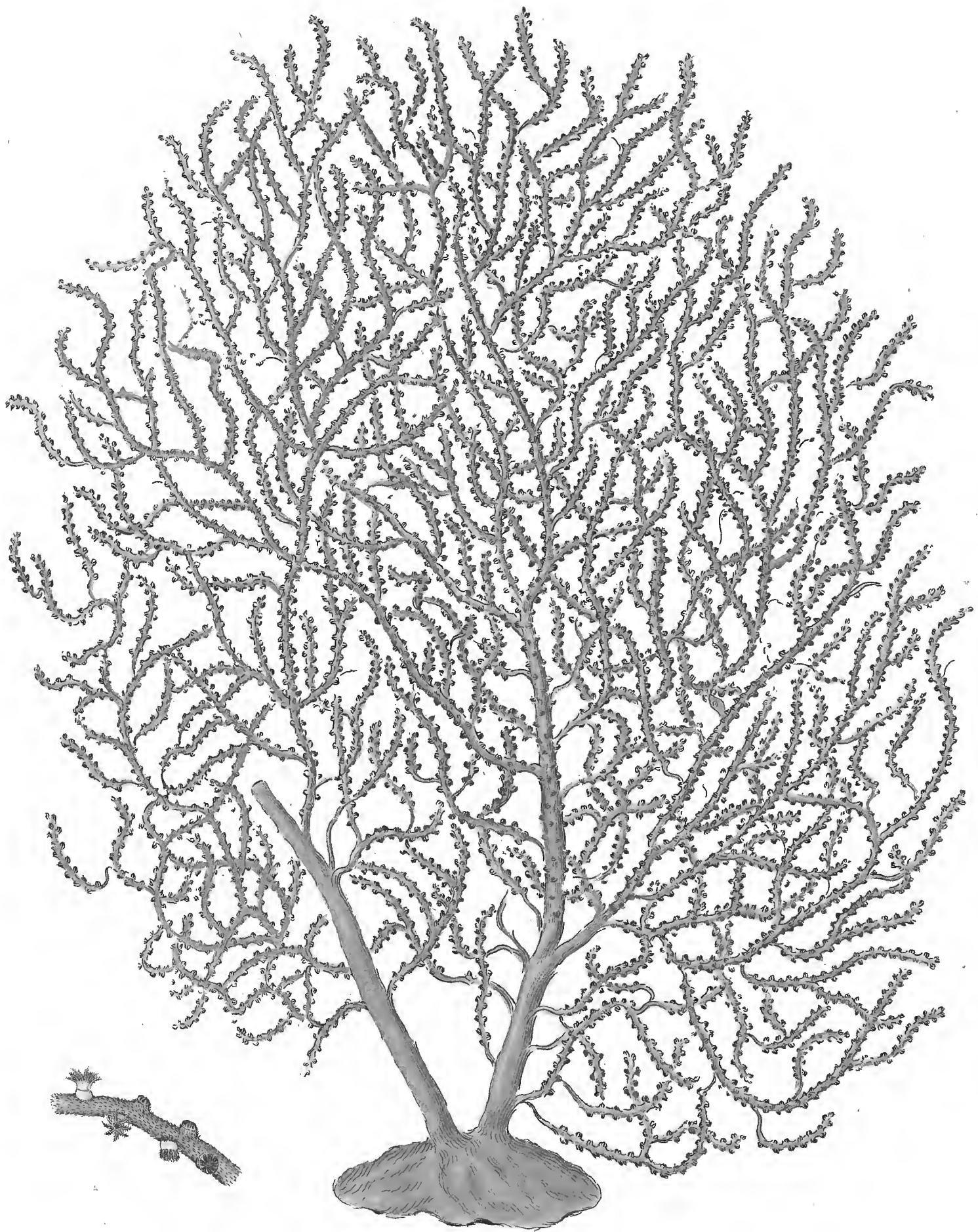


**BLANK
PAGE**

Ic. Rer. Nat. Tab XLVIII.



**BLANK
PAGE**



**BLANK
PAGE**

